

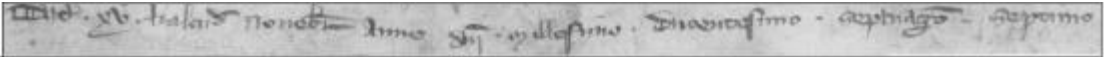
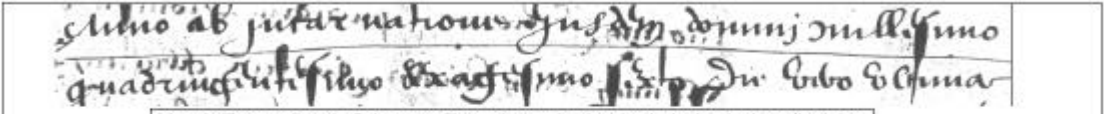
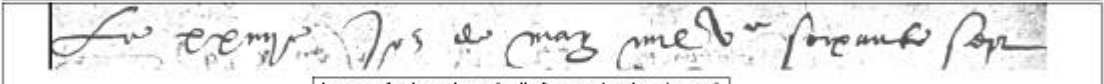

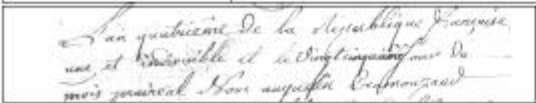
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DU CANTON DE CHATEAUNEUF-LA-FORET

ANTENNE DE LINARDS

1999 - N° 8

JEAN MARION - CHRISTIAN PALVADEAU

ESSAI DE CHRONOLOGIE ET DE TOPONYMIE
DE LA COMMUNE DE LINARDS

	
Le XV ^e jour des calendes de novembre de l'an du Seigneur mille deux cent soixante dix sept	
	
L'an de l'Incarnation du Seigneur mille quatre cent soixante six, le dernier jour d'octobre	
	
Le premier jour de mai mil cinq cent soixante sept	
	
Le vingt cinquième jour du mois d'avril mille six cent quatre vingt neuf	
	L'an quatrième de la République française une et indivisible et le vingt cinquième jour du mois Prairial ...

Avril 1999

- Imprimé par nos soins - Reproduction interdite -

AUTRES PUBLICATIONS

- 1996 N°1 Le presbytère de Linards, 1668 - 1913
- 1996 N°2 Linards, Sautour, Le Duveix,
quelques documents d'archives du XIII^e au XIX^e siècles.
- 1997 N°3 Les routes de Linards, 1788 - 1913
- 1997 N°4 Découvertes archéologiques à Linards depuis 1840
- 1998 N°5 L'insurrection de Linards, 6 décembre 1851
- 1998 N°6 L'impôt de 1789,
taille, rentes et dîmes à Linards à la veille de la Révolution
- 1999 N°7 Le village et prieuré du Duveix de 1100 à 1914
et *Les Forts* de Mazermaud

SOMMAIRE

	Page
Introduction	4
Des origines à l'an Mil	6
Les toponymes du I ^o millénaire	7
Le temps des monastères	10
Les toponymes médiévaux	11
La guerre de cent ans et la reconstruction du XV ^o siècle	15
Les toponymes du XV ^o siècle	17
Le temps des guerres de religion et l'ascension de la dynastie de Gain	18
Les toponymes postérieurs au XV ^o siècle	21
L'Ancien Régime, l'apogée et la chute du marquisat de Linards	23
La Révolution et ses suites	32
Le temps des notables	35
La Seconde République et l'insurrection de 1851	37
L'âge d'or des communes rurales	38
Bibliographie	43

N.B. : A la fin des notices chronologiques, la mention ADHV xxx indique une cote de référence des Archives départementales de la Haute-Vienne.

La mention BSAHL indique un numéro du Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin.

Les passages en *italique* sont des citations de documents originaux.

INTRODUCTION

La chronologie, un exercice de style

Cet essai ne prétend en aucun cas raconter ni expliquer *l'Histoire* de la commune. Il ne s'agit que de rassembler des données éparses assez précisément datées, qui concernent les sujets les plus divers.

Apparaissent ainsi les personnages oubliés, des événements politiques ou économiques caractéristiques de certaines époques.

Cette liste hétéroclite dont la seule unité est l'ordre chronologique, permet parfois d'entrer directement dans le tissu de la vie de la communauté au fil des jours.

Les hasards de la conservation des archives conduit à une représentation inégale des diverses périodes, aussi avons nous joint à ce travail une étude toponymique, l'origine des noms de lieux éclairant un peu les siècles précédant l'an mil, après lequel apparaissent les premières traces écrites de l'histoire communale.

La toponymie

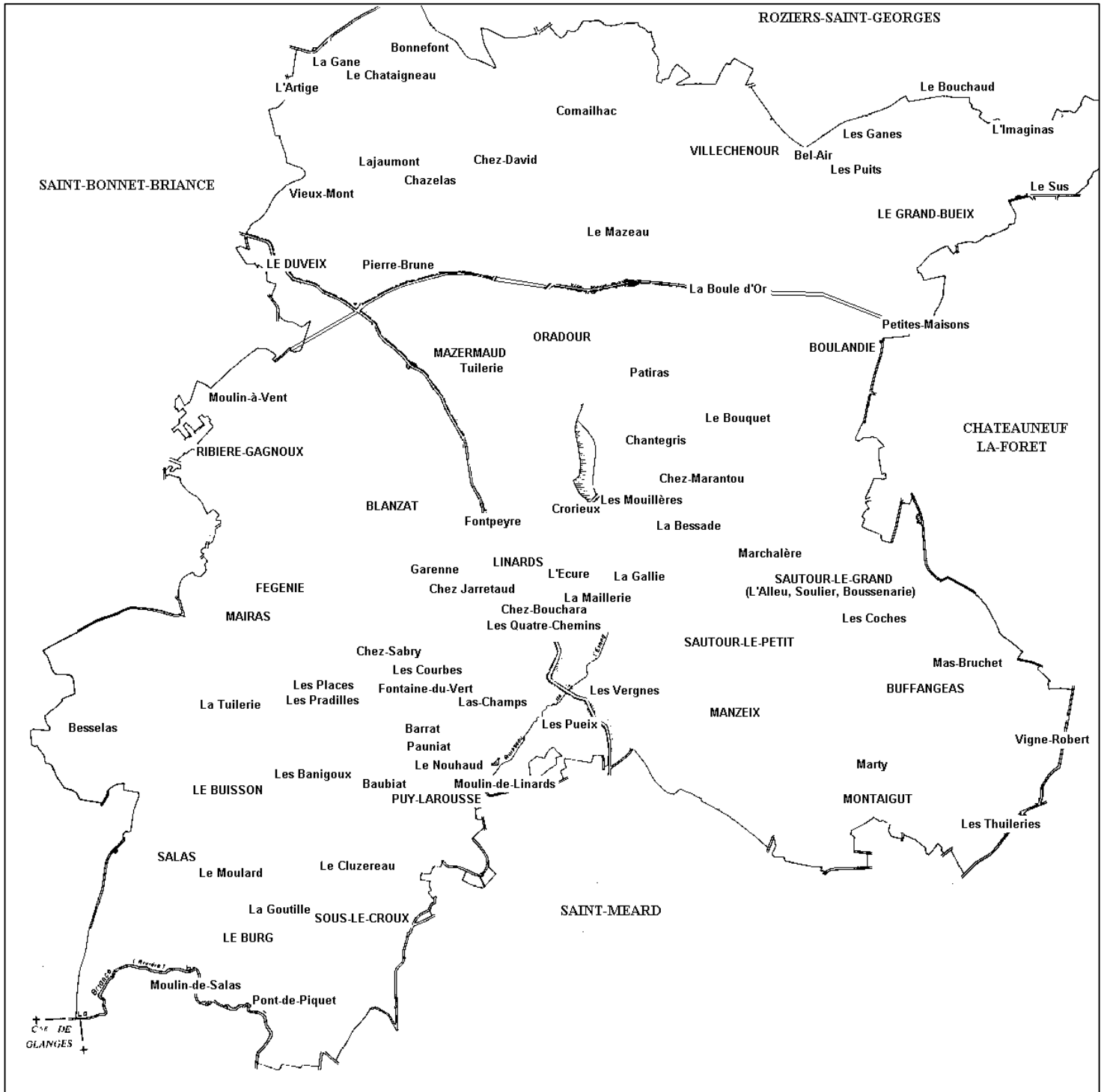
Les noms de lieux (toponymie), sur la commune de Linards, sont les témoins d'un passé quelquefois lointain et par conséquent permettent de se faire une idée de la date de l'implantation humaine sur ce territoire.

Dans les pages qui suivent nous nous attarderons sur les 65 noms de lieux habités selon la nomenclature des villages et hameaux dressée par l'INSEE. A ces noms nous ajouterons quelques toponymes d'anciens habitats aujourd'hui disparus mais qui sont indiqués sur les cartes des XVIII^e et XIX^e siècles. Nous abandonnerons, pour un temps, les nombreux micro-toponymes que l'on trouve sur le cadastre du XIX^e siècle ou dans l'état des fonds du XVIII^e siècle. Au total nous avons 83 toponymes.

La toponymie étant une science au maniement délicat, nous nous sommes beaucoup aidés d'ouvrages spécialisés ; la plus grande partie des hypothèses avancées pour l'origine des lieux-dits sont celles proposées par Marcel Villoutreix. Nous avons utilisé, dans la mesure du possible, la connaissance que nous pouvions avoir du terrain et des faits historiques qui s'y sont déroulés pour préciser l'origine probable du toponyme.

Nous avons tenté d'établir une chronologie de l'apparition des villages. Celle-ci est divisée en trois périodes aux limites fluctuantes. En effet, l'époque où on a donné un nom à un lieu ne correspond pas forcément avec l'origine du nom. Ainsi, le nom d'Oradour vient du latin *oratorium*, mais ce n'est qu'après la disparition de la présence romaine en Gaule que ce nom a dû être attribué car l'usage de ce mot a perduré plusieurs siècles. C'est pourquoi on ne peut donner qu'une fourchette de dates.

La carte ci-dessous regroupe tous les toponymes étudiés :



DES ORIGINES A L'AN 1000

Les premiers documents écrits concernant la paroisse de Linards datant de l'an 1100, aucune date précise ne peut bien évidemment être avancée avant cette période.

Entre 6000 et 2500 avant notre ère

- Des haches en pierre polie de la période néolithique ont été découvertes aux alentours de Bonnefont, Mazermaud (au lieu-dit *Les Pouges*) et Le Nouhaud, et témoignent d'une implantation humaine antérieure au premier millénaire avant J.C.
- Deux tumuli (sans doute des tombes néolithiques) existaient aux Pueix près de l'Etang de Linards et aux Puits près du Grand-Bueix.

200 après Jésus-Christ (vers)

La période gallo-romaine a laissé plusieurs traces archéologiques :

- Un coffre funéraire près du Nouhaud
- Une pièce de monnaie romaine dans le bourg de Linards
- Des fragments de tuiles à rebords près d'Oradour

500 à 800 (vers)

De la période mérovingienne datent :

- Une monnaie trouvée entre Oradour et Mazermaud
- La création de la paroisse Saint-Martin de Linards, qui présente les caractéristiques communes aux paroisses créées à cette époque (entre la mort de Saint-Martin et le règne de Charlemagne) : présence de dévotions populaires à des pierres miraculeuses (Pierres St-Martin de Boulandie et de Salas), création de plusieurs grandes paroisses St-Martin voisines (Linards et Sussac), ultérieurement subdivisées pour donner naissance à de nouvelles paroisses (respectivement Saint-Méard et Châteauneuf).

LES TOPONYMES DU 1^o MILLENAIRE

Ils regroupent les noms de formation latine (du I^o au V^o siècle) et romane (du V^o au X^o siècle). Dix-huit toponymes (environ 22%) seraient du premier millénaire.

Un petit nombre est antérieur à la conquête romaine comme Les Vergnes, La Fontaine du Vert, La Boule d'Or.

La moitié pourrait être la trace d'une présence gallo-romaine comme Marty, Le Grand Bueix, Oradour, Paugniat ainsi que Linards.

La période du Haut Moyen-Age (avant l'an mil) est attestée par au moins trois toponymes : Le Burg et Lajaumont qui signalent des systèmes défensifs, et Villechenour.

Baubiat : origine latine ou romane; nom d'homme *Balbius* plus le suffixe *acum*

Blanzat : origine latine ou romane , nom d'homme *Blandius*, *Blandiacum*. On trouve ce nom dans le cartulaire d'Aureil et dans des actes notariés écrit *Blanzac*

Boule d'Or (La) : racine préceltique *bol*, peut être un hydronyme.

Bueix (Le Grand) : origine latine : *buxus*; ancien occitan : *bouix* , buis. Ce mot peut signaler des ruines antiques. L'abbé Leclerc signale une motte nommée « château sarrasin » au lieu-dit les Puits.

Burg (Le) : du bas latin *burgus*, poste fortifié. Les dérivés de *burgus* se retrouvent sur tout le territoire de l'Empire romain. Le Burg, sur un promontoire dominant la vallée de la Briance, pouvait contrôler un gué sur cette rivière.

Comailhac : origine latine ou francque ou peut être de l'occitan *calm* , lande, plateau désert.

Las Champs : Racine préceltique *kal-m*. Plateau dénudé, terre inculte, rocheuse.

Lajaumont : du bas latin *agia*, du germanique *haga* ; haie. A l'origine le toponyme s'écrivait *agia monte*. (la haie du mont), *L'Age-au-Mont*. Siècle d'une seigneurie, le château a été démoli avant la Révolution. Au Haut Moyen-Age, la haie vive ou palissade faisait d'un enclos un asile protégé dont la violation était punie des peines les plus graves (G. Duby. L'économie rurale. tome I page 65). Ce toponyme peut aussi être le nom d'un personnage germanique Agimundus.

Limaginas : peut être du latin *imago*, image, (souvenir d'une statue ou stèle antique) ou de l'occitan *meijo*, petite maison, éponyme latin et franc.

Linards : antérieur au X^osiècle, noté *Linars* vers 1100 dans le cartulaire d'Aureil, nom latin d'un homme *Linarius* ; noté en 1239 *Alhinars* , nom d'un homme *Alinardus*.

Marty : origine latine *les martyres*, indique quelques fois un cimetière de la fin de l'Antiquité, le long d'une route ancienne. (Nord-Ouest de Montaigut)

Meyrat : origine latine ou romane, nom latin d'un homme *Marius* ou *Matrius* plus le suffixe *anum*. Dans le cartulaire d'Aureil, vers 1100 : *apud aimeirans*; *apud a meiras*; *bernardus de meiras* , le champ de Matrius ou Marius.

Nouhaud (Le) : du latin *novale*, nouveau défrichement ou nodus plus le suffixe *alem*, peut être en limousin *noual*, noeud, petit monticule dans un champ, tertre. Une urne funéraire gallo-romaine a été trouvée à proximité du Nouhaud.

Oradour : origine latine *oratorium*, ancien occitan *orador*, oratoire. Ce peut être le témoin, à l'époque paléo-chrétienne, d'un oratoire ou d'une chapelle notamment dans un cimetière ou près d'une route. Il y a été trouvé des tuiles gallo-romaines.

Paugnat : origine latine ou romane, nom d'un homme *Paulinius* plus le suffixe *acum*, noté *pauniac* dans le cartulaire de Solignac (1031-1051).

Petites-Maisons (Les) : ancien occitan *maizon*, *maijo*, désignait au Moyen-Age une maison de maître. Pour les toponymes les plus anciens il peut s'agir du latin *mansio*, relais sur une voie romaine. (Est de Boulandie)

Vergnes (Les) : origine gauloise *verno*, ancien occitan *vernha*, aulnes (Sud des Quatre Chemins)

Vert (Fontaine du) : du gaulois *verno*, aulne

Villechenour : *villa senioris* d'après Leclerc, relais de chasse seigneurial. La tradition locale signale un souterrain à Villechenour.

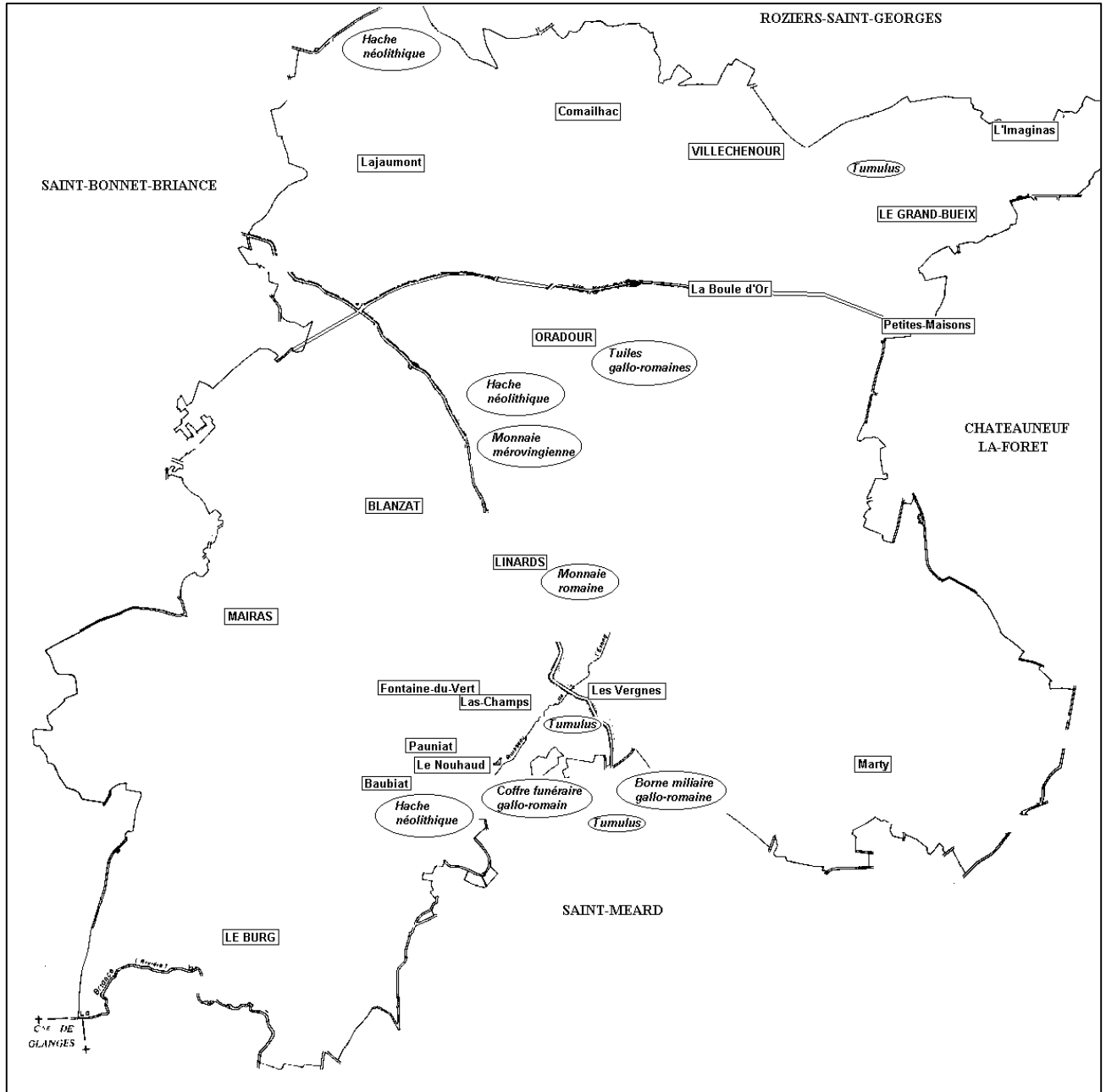
La carte ci-dessous indique les toponymes romans ainsi que, dans les bulles, les découvertes archéologiques confirmant l'occupation humaine antérieure à l'an 1000.

Elle met en évidence deux axes d'occupation humaine dans la préhistoire et l'Antiquité:

- Une *pouge* (chemin pré-celtique suivant les lignes de crête) traverse la commune d'Est en Ouest. Elle est jalonnée de toponymes pré-celtiques ou romains (Les Pouges, la Boule-d'Or, Oradour, les Petites-Maisons, et de traces archéologiques. Les implantations humaines se trouvaient à quelques centaines de mètres de part et d'autre du chemin (Comailhac, Oradour).
- Un second axe encore mentionné sur la carte de Cassini (fin XVIII^e s.) traverse la commune du Nord au Sud, d'Aigueperse à Ligonat. Il est jalonné de tumuli (Les Pueix, Ligonat) et de traces archéologiques (monnaie romaine du bourg). Toponymes et traces archéologiques indiquent une implantation humaine importante un peu à l'Ouest de cette voie.
- Ces deux voies de communications pouvaient conduire aux importantes implantations gallo-romaines mises au jour à Châteauneuf et à La Croisille.
- Les activités humaines se trouvent dans les vallées. Les plateaux du Centre, du Sud-Ouest et Sud-Est de la commune semblent inoccupés.

Pour plus de détails sur les sites archéologiques, voir notre fascicule N°4

Carte des toponymes du I^o millénaire



LE TEMPS DES MONASTERES

Les archives antérieures au XVI^e siècle concernent presque exclusivement les institutions ecclésiastiques ; les donations qui leur sont faites aux XII^e et XIII^e siècle fondent des rentes qui se maintiendront durant six siècles, jusqu'à 1789.

1000 (vers) Des souterrains découverts à Manzeix, Puy-Larousse, Sautour-le-Petit, Fégenie ont, d'après les spécialistes, été creusés et occupés entre 1000 et 1200.

1096 La seigneurie de Linards appartient à la très puissante dynastie des seigneurs de Las Tours. Cette année-là, noble Golfierus de Lastours, chevalier, seigneur de Lastours, de Bessos et de Linards, participe à la première croisade.

1100 (vers) Donation des terres du Duveix au monastère d'Aureil, pour y construire un prieuré et une chapelle, dans laquelle apparaît la première mention de Linards et le nom de quelques habitants : Bernard de Mairas est donateur, Constantin Maina est paysan à Meyrat, Grimaut est paysan à Blanzat ; Gérald est curé de Linards.

1100 (vers) Divers personnages donnent des dîmes sur Villechenour au prieuré de l'Artige.

1120 Un personnage nommé Rainald donne au prieuré d'Aureil le mas de Sautour. C'est sans doute cette partie du village de Sautour-le-Grand qui prend alors le nom de Sautour-l'Alleu.

1140 Gauthier de Sautour fait donation de rentes à Mazermaud au prieuré d'Aureil.

1140 Péronne de Murs fait donation de rentes à Mazermaud au prieuré d'Aureil.

1142 Le prieur de l'Artige cède le ténement (droits féodaux) de Villechenour au prieur d'Aureil, moyennant la redevance annuelle de 8 sols. ADHV D803

1217 L'état des rentes dues au prieuré de l'Artige mentionne des villages de Linards dont Villechenour. Il est stipulé qu'il y a dans ledit ténement de Villechenour une chapelle : *Villa Chenor in qua est capella*. ADHV D803

1225 Etat des rentes dues à l'abbaye des Allois sur Vilachaumes (Villechenour ?), Montaigut. ADHV 23 H 137

1239 Gaucelme de Châteauneuf donne au prieuré d'Aureil un mas à Sautour avant de partir en croisade. ADHV D 463

1245 (à partir de) Rentes dues à l'abbaye de Solignac au titre de la prévôté de St-Martin et transactions concernant Linards, Villechenour, La Gasne, Lajaumont, Chazelas, Bonnefond. ADHV 6 H 153

1250 (vers) construction de l'église romane de Linards.

1268 (1255 à 1296) Donation faite par Jean de Villevaleys, prêtre, à titre d'aumône perpétuelle à célébrer en l'église de l'Artige, de 20 sols d'argent dus en partie sur le mas de *Bessarach* (Besselas), paroisse de *Linars*. ADHV D 1035

1271 L'official de Limoges confirme des rentes dues au prieur de l'Artige par Bernard Aymeric, Etienne Feurie et autres sur le mas de *Bessac* (Besselas ?) ADHV D1038

1277 Pierre Alluud et Stéphane son fils de Mazermaud, Jeanne Clause et Bernard gendre de Jean Donnadiou, et d'autres sont tenanciers de Mazermaud ; un nommé Jean, cleric (sous-diacre) est natif de Mazermaud. ADHV D 802

1284 Reconnaissance faite au prieur d'Aureil par Etienne Lesparre, d'un setier seigle, une quarte froment, 2 setiers avoine, 2 gélines et 11 sols argent de rente sur le mas Solier (Le Soulier, ancien lieu-dit à Sautour-le-Grand) ADHV 23 H 201

1284 Une rente à Linards est due l'abbaye des Allois.

1318 (à partir de) Des rentes sont dues à Linards au chapitre des chanoines de St-Léonard. ADHV 11 G 83, 11 G 102

*Pour plus de détails sur les donations médiévales et les souterrains,
voir nos fascicules N°2, 4 et 7*

LES TOPONYMES MEDIEVAUX

La deuxième période couvre environ cinq siècles, du X^e au XV^e siècle. Ce sont des noms formés à partir de la langue occitane et du dialecte limousin.

C'est au cours du Moyen-Age que la population déborde des anciens cadres et crée de nouveaux lieux d'habitation à travers la commune. Ce processus dure cinq siècles et 60% des toponymes naissent à cette époque.

Certains toponymes nous laissent entrevoir la végétation naturelle : des bois (Le Bouchaud, Le Buisson), des bouleaux (La Bessade, Besselas), des hêtres (Fégenie), des broussailles (La Garenne), des aulnes (Fontaine du Vert), des châtaigniers (Le Chataignaud).

La présence de l'eau dans ce paysage est constante (Bonfont, La Gane, La Goutille, Les Mouillères, Le Moulard).

L'Artige atteste de défrichements pour gagner de nouvelles terres aux cultures comme la vigne (La Vigne Robert) ou des prairies (Les Pradilles). On peut peut-être dater quelques villages de cette période (Manzeix, Mazermaud, Chazelas, Ribière-Gagnoux, Sautour, Vieux Mont, Le Cluzereau, L'Ecure, Le Mazeau).

Trois toponymes évoquent le système seigneurial (Sautour l'Alleu, Salas et Le Duveix).

Artige (L') : ancien occitan *artiga*, terre nouvellement défrichée. Ce terme est le témoin du défrichement de terres nouvelles par suite de l'expansion démographique aux XI^e et XII^e siècles.

Banigoux (Les) : dialecte limousin

Barrat : ancien occitan *barra la barre*, barrière. Marque une limite , peut être aussi une hauteur formant barrière.

Bessade (La) : du limousin *bessado* , boulaie, bois de bouleaux.

Besselas : du limousin *bessado* , boulaie, bois de bouleaux

Bonnefont : ancien occitan pour bonne fontaine

Bouchaud (Le) : du bas latin *boscus* et ancien occitan *bosc*, petit bois

Boulandie: peut être du Limousin *landa*, plaine

Bouquet (Le) : peut être nom de personne, sobriquet, en occitan *Boquet* « petit bouc ».

Buffengeas : peut être de l'occitan *bufièro* , lieu exposé au vent

Buisson (Le) : forme francisée du limousin *boueissou* , ancien occitan *boison*, bas latin *buscionem* , buisson.

Chantegrès : ancien occitan *grelh, grillh*, grillon , chante grillon. Noté dans le cartulaire d'Aureil *la teneso aus chantagreus* ainsi qu'en 1200 et 1206. La racine pré-indoeuropéenne *kant* (pierre, rocher) pourrait faire partie de ce toponyme. Le sens de cette racine se serait perdue et il y aurait eu ensuite confusion entre *kant* et *chante*

Chataignaud (Le) : châtaignier

Chazelas : ancien occitan *cazela*, petite maison (latin *casella*)

Courbes (Les) : de l'occitan *corba* « courbure de cours d'eau », Las Courbas sur le cadastre du XIX^e siècle.

Crosrieux : peut être de l'occitan *riu* « ruisseau » et *cros* « creux, cavité ».

Cluzereau (Le) : origine latine *clusus* et suffixe *ellum*: souterrain, excavation, cachette. Cité en 1264 *mansum de cluzello*

Duveix (Le) : ancien occitan *deves* , terrain réservé, interdit au pâturage Cité dans le cartulaire d'Aureil vers 1100 *in luco del Devens* : le bois du defens, orthographié *Deveix* au XVI^e siècle

Croux (Sous le) : limousin *crou*, croix, ancien occitan *cro*, creux, trou. Le terme désigne le plus souvent une croix de carrefour. Au Nord-Ouest on trouve au bord de la route un support de croix en pierre.

Ecure (L') : ancien occitan *escura*, grange, mot d'origine germanique. A l'emplacement de l'actuelle école à Linards.

Fégenie : forme dialectale *fagina*, le hêtre, ou peut être de l'occitan *felgieyra*, fougère. A proximité de Fégenie existe un souterrain médiéval.

Fontpeyre : occitan *font* : source et *peyre*, (racine latine *petra*) rocher, « source pierreuse »

Gallie (La) : formation dialectale

Gane (La) : du limousin *guana*, ruisseau, (latin *vadum*), gué. Le mot est attesté dans la Creuse au sens « d'endroit où un ruisseau s'élargit et diminue de profondeur pour former un passage guéable » d'où le sens de mare.

Garenne (La) : ancien occitan *garenn*, (bas latin *warenn*), réserve de chasse seigneuriale, depuis le XII^e: broussailles où vivent les lapins sauvages.

Goutille (La) : ancien occitan *gota*, (latin *gutta*) goutte, petite source, filet d'eau, un petit ruisseau, ici diminutif de Goutte avec le suffixe *icula*,.

Larousse (Puy) : peut être de l'occitan *terras rossas* « terres rouges ». Un souterrain médiéval y a été découvert.

Maillerie (La) : du limousin *mailhar*, moulin, foulon, (lat *malleus*), maillet. Moulin avec deux maillets servant à fouler les draps. Moulin indiqué sur la carte de Cassini.

Mazeau (Le) : ancien occitan *mas* : habitation rurale (latin *mansus*), résider, demeurer), ici diminutif de *mas* plus le suffixe *ellum*. Lucien Dumazaud mentionne une chapelle au Mazeau

Suivant l'ancienneté du toponyme :

- lieu de résidence d'une famille et unité élémentaire d'exploitation agricole (terme de droit féodal)
- plus tard sens plus large de ferme
- sens de village, hameau..

Manzeix : peut être ancien occitan *mas*, habitation rurale. Un souterrain médiéval existe à Manzeix.

Mazermaud : ancien occitan *mas*: habitation rurale (latin *mansus*), noté *manso hermaudo* dans le cartulaire d'Aureil vers 1100, manse d'Hermaud nom de personne germanique. La tradition locale signale un souterrain à Mazermaud.

Montaigut : ancien occitan *mon*, mont, plus l'ancien occitan *agut*: aigu, pointu

Mouillères (Les) : ancien occitan *molhar*: mouiller le pain dans la soupe plus le suffixe *aria*, (lat *mollis*): mouiller, (latin populaire *molliare*), limousin *mouilleras*, terres humides

Moulard (Le) : du limousin *moulado*: eau croupissante, marais (latin *mollis*)

Planche-Ferrée : ancien occitan *planca*, ancien français *planche*: passerelle, petit pont de bois. Nom donné au ruisseau allant de La Maillerie à l'Étang de Linards.

Pradilles (Les) : diminutif de *prade* plus suffixe *icula*, ancien occitan *prada* (latin *prata*), limousin *prado*: grande prairie

Pueix (Les) : latin *podium* plus le suffixe *iculum* : lieu élevé, ancien occitan *poi*, limousin *pei*. Un tumulus y est signalé.

Rivière-Gagnoux : latin populaire *riparia*, de *ripa* (rive): qui est sur la rive, ancien occitan *ribiera*: rive, bas-fond plat près d'un cours d'eau, limousin *ribiero*: terre humide. Noté Gagnour chez Leclerc et Gagnon sur la carte de Cassini, ancien limousin *gaaanar*: cultiver, *gaanaria*: ferme, germanique *waidaanjan*, chercher la nourriture.

Salas : ancien occitan *sala*, pièce spacieuse destinée à recevoir (francique *sal*), résidence seigneuriale, sans fortification, demeure, maison.

Soulier (Sautour) : ancien occitan *solier*, plancher à étage d'une maison, maison à étage.

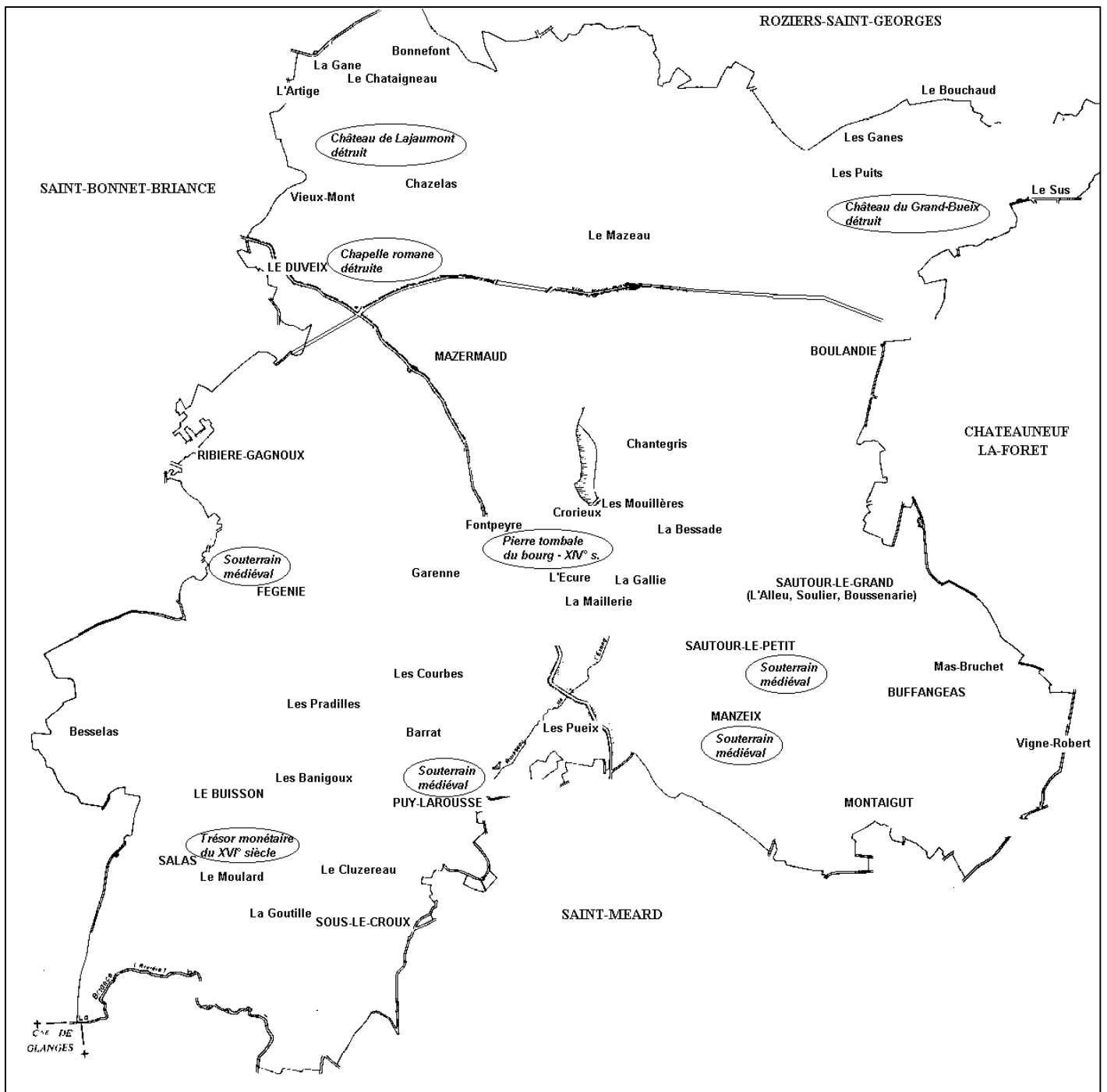
Sautour l'Alleu : ancien occitan *alo*, germanique *alod*, alleu, terre ne dépendant d'aucun seigneur. Sautour-le-Grand est noté dans le cartulaire d'Aureil Saltorn, Sautorni.

Sus (Le) : ancien occitan *sus*: en haut, au dessus (latin *sursum*)

Vigne (La - Robert) : ancien occitan *vinha*, vigne (latin *vinea*)

Vieux-Mont : Noté Viamont chez Leclerc et Villamont sur la carte de Cassini, dans le cartulaire d'Aureil vers 1100 *a villamontes*, sens de domaine sur une hauteur

La carte ci-dessous indique les toponymes romans ainsi que, dans les bulles, les découvertes archéologiques confirmant l'occupation humaine antérieure au XVIII^e siècle, à l'exception des toponymes "Chez..." traités plus loin. On remarque la colonisation des plateaux ignorés à la période précédente.



LA GUERRE DE CENT ANS ET LA RECONSTRUCTION DU XV^e SIECLE

Les seigneurs de Lajaumont prennent part aux combats qui se déroulent à la fin de la guerre de Cent Ans entre les villes et les seigneurs locaux d'une part, et les bandes de routiers d'autres part. La paroisse de Linards subit, comme le reste du Limousin, ravages et dépopulation.

Après cette période de troubles les propriétaires terriens, comme les seigneurs ecclésiastiques du Duveix et de Mazermaud, réorganisent leurs domaines.

La famille de Gain, vassale des Lastours, en reçoit en 1354 la seigneurie de Linards qu'elle gardera jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

1339 Aymeric IV de Gain, vassal des seigneurs de Lastours, sert le roi Philippe de Valois contre les Anglais. Nobiliaire du Limousin

1348 Gaucelin de *L'Age-au-Mont (De Agia Monte)*, damoiseau, apparaît dans un contrat. Nobiliaire du Limousin

1354 Golfierus (Gouffier) de Lastours, seigneur de Linards, mort sans héritier, donne par testament Linards à sa nièce Jeanne de Lastours, épouse d'Aymeric de Gain, dont le fils deviendra ainsi seigneur de Linards. Il réserve 15 livres et 38 setiers de seigle, assignés sur ladite terre à l'hôpital de Lastours. Nobiliaire du Limousin

1354 Jean 1^o de Gain chevalier, fils d'Aymeric devient seigneur de Linards par la donation que fit de cette terre Gouffier de Lastours son oncle à sa mère. Il épousa Isabelle d'Aixe.

1354 (après) Construction probable de l'ancien château de Linards.

1404,1409,1411,1447 Donations diverses à Sautour au prieuré d'Aureil ADHV- D 463

1405 Aymery V de Gain, chevalier, baron de Linars, qualifié *noble et puissant seigneur*, sert à l'armée. Nobiliaire du Limousin

1406 Reconnaissance de rente au prieuré de l'Artige par messire François de la Tour, écuyer, seigneur de *Neufvillars*, demeurant au château de *Lageaumont*. ADHV D 1055

1410 Naissance de Jean de *La Jaumont*, damoiseau, fils de Pierre. Nobiliaire du Limousin

1413 Jean de *la Jaumont* reconnaît devoir 50 sols de rente au prieur de l'Artige, sur le mas de *Vieux-Mont*

1419 Jean II de Gain, *baron de Linars*, titré *noble et puissant seigneur*, épouse Catherine de Neuville dame d'Oradour. Nobiliaire du Limousin

1424 Noël 1424, Jean de *Lageaumont*, allié des bourgeois de Pierre-Buffière, engage un combat contre les brigands de Chalucet.

1427 Les brigands de Chalucet ravagent Aigueperse et Lajaumont.

1429 (à partir de) Collection de titres de rentes dus au prieuré de l'Artige sur le village de Manzeix ADHV-D980

1433 24 mai, fondation d'une vicairie "du Bouey" par Aymeric V de Gain et sa femme Luce d'Esteneyre dans l'église de Linards. Nobiliaire du Limousin

1433 *Accense* des Forts de Mazermaud à Jean de Mazermaud ; noble Aymeric V, chevalier est seigneur de Linards.

- 1442** Sentence du juge de Linards portant arrentement en faveur du prieur de l'Artige par Michel de Vieux-Mont sur le lieu de ce nom ADHV D1038
- 1450** (vers) construction de la chapelle de Lajaumont dans l'église de Linards.
- 1450** *Accense* du Duveix par le prieur d'Aureil aux frères Mourel ADHV- D 479
- 1450** Le prieur du Duveix est Jean d'Alesmes
- 1450** Noble Pierre de *L'Age-au-Mont (De Agia Monte)* sieur de *Betgonha* (Begogne à Roziers) épouse Marguerite de Gain Nobiliaire du Limousin
- 1461 (à partir de)** Une rente est due sur *La Doulce* à Montaigut à l'abbaye des Allois ADHV 23 H 137
- 1465** 9 novembre, Jacques de Lajaumont, chevalier seigneur dudit lieu, veut par testament être enterré dans sa chapelle (du XV^os., dite "de Lajaumont", construite peu avant) dans l'église de sa paroisse de Linards et fonde une vicairie ADHV 18 G 31
- 1466** Louis de Gain est seigneur de Linards Nobiliaire du Limousin
- 1466** *Montrée* des Forts de Mazermaud : maître Gérald, bachelier en droit est juge ordinaire de la seigneurie de Linards ; noble Pierre de Lajaumont, damoiseau est seigneur dudit lieu; Jean Perol est de Mazermaud, Stéphane Garenne est tenancier du domaine de La Garenne à Linards; Léonard, Simon Lupignaud et Jean sont prêtres, prieur et chapelain de Linards; un nommé Gay est habitant de Linards.
- 1472** (à partir de) Collection des titres féodaux du fief de Meyras et du ténement de Fégenie ADHV - 12 F : FONDS DE BRUCHARD
- 1475** Jacques de Gain, chevalier, qualifié *haut et puissant seigneur, baron de Linars*, homme d'armes, devient capitaine de cinquante hommes d'armes. Nobiliaire du Limousin
- 1478** Foucaud de Lajaumont seigneur dudit lieu, épouse Isabelle de Lancomme. Nobiliaire du Limousin

Pour plus de détails sur les Forts de Mazermaud, voir notre fascicule N° 7

LES TOPONYMES DU XV^e SIECLE

Les toponymes « chez... » datent de la fin du XIV^e et du début du XV^e s. Ils font suite aux nouvelles répartitions des terres après la guerre de Cent Ans.

Ils se répartissent de la Charente Maritime à la Suisse, sur une bande d'une cinquantaine de kilomètres de large. Aucun auteur n'a encore donné une explication satisfaisante de cette étrange localisation.

Ceux de Linards correspondent tous à des domaines isolés, sans doute des métairies remises en état par de grands propriétaires.

Chez Boucharra : Noté Boucharras sur carte IGN de 1952 Sud de Jarretaud

Chez Brechony : Noté chez Brechou sur cadastre du XIX^es

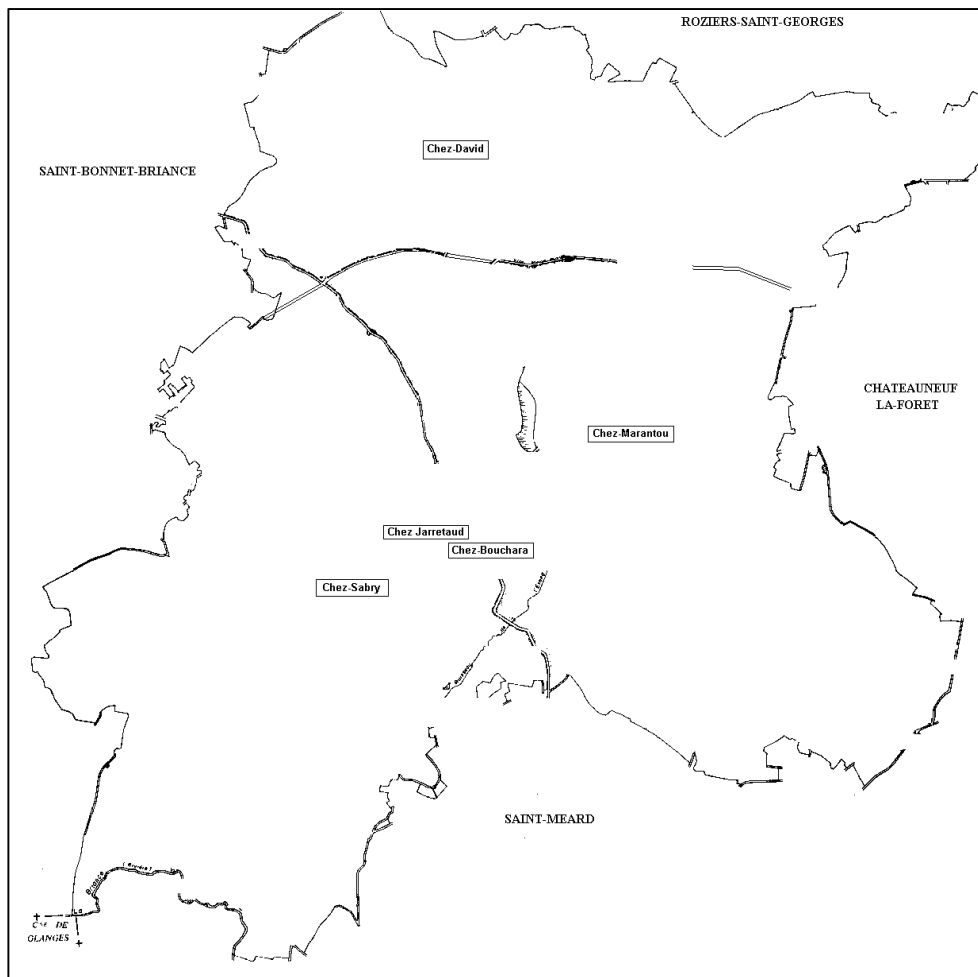
Chez David : à Est de Lajaumont

Chez Jarretaud : occitan *cha Jarottas*, chez courtes jambes

Chez Lachau : XIV^e ou XV^e siècle, toponyme disparu aujourd'hui

Chez Marantou : XIV^e ou XV^e siècle, toponyme disparu aujourd'hui

Chez Sabry : vers le XV^e siècle, près des Courbes



LE TEMPS DES GUERRES DE RELIGION ET L'ASCENSION DE LA DYNASTIE DE GAIN

La dynastie de Gain, prenant le titre de *barons* de Linards, alliée aux puissantes familles de Pierre-Buffière et Sauveboeuf de Châteauneuf, prend avec elles le parti protestant.

Elle noue des liens matrimoniaux avec des lignées prestigieuses telles les Aubusson et les Guiche.

1501 François Grand, le premier aubergiste de Linards connu, achète les Forts de Mazermaud; Pierre Lupignaud, agriculteur du bourg de Linards et Léonard d'Oradour sont témoins.

1501 Jean de Méranges est prieur du Duveix

1501 Maurice de Moncel est prieur du Duveix

1502 Pierre de Gain épouse Antoinette de Bonneval Nobiliaire du Limousin

1502 Plusieurs reconnaissances de 30 sols de rente faites au prieur d'Aureil par les tenanciers de Villechenour. ADHV D803

1505 Un prieur du Duveix dont nous ne connaissons pas le nom démissionne et remet son bénéfice à la disposition du prieur d'Aureil Jean Dassier.

1507 à 1520 Des rentes à Linards sont mentionnées dans le terrier du chapitre cathédral de Limoges ADHV 3 G 125

1518 Mort du seigneur Jacques de Gain. Lui succède Pierre de Gain, *baron de Linars, noble et puissant seigneur* Nobiliaire du Limousin

1524 Le prieur du Duveix est frère Nicolas Dandonneau.

1527 Maître Michel Joannaud, sous-chantre de l'église cathédrale de Limoges est nommé prieur du Duveix

1529 12 décembre, Noble Jean de *La Joumond* seigneur dudit lieu et de *Begoyne* épouse Marguerite de Pierre-Buffière Nobiliaire du Limousin

1532 Charles de Gain, chevalier, *noble et puissant seigneur*, baron de Linars, chambellan du roi, sénéchal du Périgord, épouse Isabeau d'Aubusson, fille de François d'Aubusson Nobiliaire du Limousin

1543 (à partir de) *Accenses* diverses au prieuré du Deveix. ADHV- D 479

1544 Procès entre le seigneur de Linards et le prieur d'Aureil au sujet des rentes seigneuriales dues à Sautour le Grand sur le mas Célerier. Un *extrait du terrier de Linars* prouve la rente due au *seigneur justicier, foncier et direct* ADHV D 1055

1544 (à partir de) Procédures de l'abbaye de Saint Martial de Limoges au sujet d'une *rente noble* due à Linards ADHV 3 H 443

1549 Le prieur du Duveix est frère Jean Dandonneau, moine à Aureil.

1550 (vers) Enfouissement du trésor monétaire de Salas, découvert en 1906.

1556 Foucaud de Gain, chevalier, baron de Linars, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé, chevalier de l'ordre du roi, qualifié son cousin (du roi), protestant, épouse Antoinette de Pons, protestante. La famille De Gain avait rallié le camp

protestant avec ses suzerains et alliés, les seigneurs de Pierre-Buffière et de Châteauneuf. Nobiliaire du Limousin

1560 Foucaud de Gain, écuyer, nomme un vicaire.

1561 Reconnaissance de rentes féodales à Buffengeas et Montaigut dues à l'abbaye des Allois ADHV 23 H 137

1565 Jean V... est prieur du Duveix

1568 Martial Gay est prieur du Duveix

1570 Jehan Valier religieux d'Aureil est prieur du Duveix

1571 Jean Rollandie est prieur du Duveix

1573 Germain Gergot est prieur du Duveix

1573 N... de Gain, chevalier de l'ordre du roi, seigneur de Plaigne et Neuville en Périgord nomme un vicaire Nobiliaire du Limousin

1575 Un mariage mouvementé :

Le château de Linards faillit soutenir un siège dans les conditions assez curieuses que voici. Le mariage entre Charles de Pierre-Buffière, baron de Châteauneuf, et Marguerite de Pierre-Buffière était sur le point d'être célébré; le contrat était passé le 14 juillet 1575, lorsque Anne de Pons, dame de Plessac, mère de Marguerite de Pierre-Buffière, ne voulut signer qu'au préalable elle n'eût parlé à sa fille, qui demeurait à Châteauneuf. Il fut donc ordonné que la demoiselle viendrait au château de Linards. Châteauneuf, après avoir parlementé avec la dame de Plessac, vit sortir tout à coup d'une chambre un gentilhomme nommé Puymareis, tenant une hallebarde entre ses mains, qui lui dit : "Vous avez assez gardé Mme la baronne de Pierre-Buffière, il est requis que Mme de Chamberet la garde autant de temps comme vous l'avez gardée". Mme de Pons lui ajouta : "Monsieur, il faut boire ce calice". M. de Châteauneuf, ébahi d'entendre de telles paroles, voulut répondre à Puymareis ; mais celui-ci lui répondit qu'il le fallait ainsi faire, et qu'il ne répliquât plus; qu'autrement il lui baillerait de son hallebarde au travers du corps. Le cocher de Madame avait porté l'escoupet au cou de Châteauneuf, le chien couché. Ce seigneur, voyant le parti n'être bon, sortit en diligence du château de Linards, renvoya à Châteauneuf pour avertir ses amis de lui bailler main-forte, aux fins de retirer sa belle-fille future, ce qui fut fait. Dans trois heures, le château fut environné de toutes parts de soldats et de paysans, de manière que le dimanche 23 juillet 1595, l'on commença à le saper; et sans le sieur de Beaussire et autres gens de conseil, il eût été mis en ruine, car il y avait de quatre à cinq mille hommes; le lendemain il y en aurait eu plus de sept. De toutes parts la noblesse venait pour prendre le parti de Mme de Châteauneuf. Madame, voyant qu'elle ne pouvait résister à tant de forces, représenta sa fille la baronne. Au même instant, M. de Châteauneuf qui était son tuteur, sans autrement parlementer, la reprit d'autorité et l'emmena à sa maison de Châteauneuf. (Nobiliaire, III p.335)

- 1576** (avant) François de Lajaumont écuyer, *seigneur dudit lieu, de Soumagnac et Begoyne* épouse Anne de Meillars Nobiliaire du Limousin
- 1576** Accord en vertu duquel Pierre de Bouyer, demeurant en la paroisse de Linars, renonce à faire *subhaster* les biens de feu Jehan le Cousturier, du Valeys, moyennant promesse d'être payé de sa créance par dame Jehanne Chabot, veuve de Messire François de Pierre-Buffière, vicomtesse de Comborn. ADHV registre de la série D page 133
- 1577** Aliénation de 50 sols de rente foncière sur le village de *Vieux-Mont*, faite par le prieur de l'Artige à Léonard de Massiot, avocat ADHV D1038
- 1577** Antoine Valleton est prieur du Duveix
- 1579** (avant) Mort du baron Foucaud de Gain
- 1582** Jehan Benin, curé de Monteil-au-Vicomte est prieur du Duveix
- 1583** (avant) Naissance de François de Lajaumont, sieur de Bonnefont, fils de François Nobiliaire du Limousin
- 1583** (avant) Naissance de Jean de Lajaumont, sieur de *Montvieux* (Vieuxmont), fils de François Nobiliaire du Limousin
- 1583** septembre, François de *La Joumond*, écuyer, seigneur dudit lieu, *de Soumagnas et de Bigonnie* fait son testament avec sa femme Anne de Meillars Nobiliaire du Limousin
- 1584 (à partir de)** Procédures du Prieuré de l'Artige, et parmi les plaidants: M^o Jean Constant, docteur en théologie, curé de Ste-Félicité de Limoges, et prévôt de Linards ADHV D 1020
- 1587** Léonard Peyraud est curé de Linards
- 1590** 28 février, Noble Gui *de La Joumont sieur de Combret*, épouse Jeanne de La Saigne Nobiliaire du Limousin
- 1590-1690** Terrier de l'hôpital St-Gérald de Limoges : dans les redevants, M^o *Fréault*, *grand greffier de la juridiction de Linards* ADHV H II B 10
- 1591** (après) naissance de Jean de *La Joumond*, fils de Gui Nobiliaire du Limousin
- 1593** 31 août Transaction entre le seigneur de Linards et le Collège au sujet des droits de lods et vente (droits de succession) sur Sautour-le-Grand ADHV D802
(Le collège jésuite de Limoges a hérité des biens du prieuré d'Aureil, parmi lesquels les seigneuries foncières du Duveix, de Mazermaud et Sautour-le-Grand)
- 1597** Elie de Gain chevalier, noble et puissant seigneur baron de Linars, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine d'une compagnie de cheveu-légers, épouse Claude de La Guiche, sœur de Jean de La Guiche maréchal de France Nobiliaire du Limousin
- 1599** Joseph Germain de La Pomélie épouse Antoinette de la Breuille fille de François et Jeanne de Lajaumont et devient seigneur de Meyrat

LES TOPONYMES POSTERIEURS AU XV^o SIECLE

La troisième période s'étend du XVI^o siècle à nos jours. Le français, langue du pouvoir, prend de l'importance et sert à désigner certains lieux nouvellement habités.

Quelques toponymes apparaissent plus tardivement, comme ceux précédés d'un article (Le Chataignaud, Les Courbes, Le Bouquet, Le Moulard) ou francisés (Bel Air, Grand Champs, Pierre Brune). Ces noms, qu'on attribue aux cinq derniers siècles, sont tout de même parfois assez problématiques dans leur datation. Les toponymes les plus récents semblent être ceux qui font référence à une industrie (les tuileries, les moulins).

Bel-Air : peut être de l'occitan *bèl et erm* « belle lande ».

Bouquet (Le) : peut être nom de personne, sobriquet, en occitan *Boquet* « petit bouc » A l'Est de Chantegrès

Champ, Grand Champ : au Nord-Est du Duveix

Patiras : peut être du limousin *paturau*, pacage. Récent (ne figure pas sur le cadastre de 1832)

Pierre-Brune : indiquerait un gisement de serpentine, vert fonc, avec taches rougeâtres

Pont de Piquet : *Piquet* nom du propriétaire des forges voisines sur la vallée de la Briance dans la deuxième moitié du XVIII^o s (détruites avant la Révolution.)

Tuilerie (La, Les) : du limousin *teulhèro*: fabrique de tuile (latin *tegula*) .Tuileries de Mazermaud, de Montaigut et Fégenie, ayant existé dans la deuxième moitié du XIX^o siècle.

Toponymes non classés :

Chemins (Les quatre) : noté sur le cadastre du XIX^o siècle

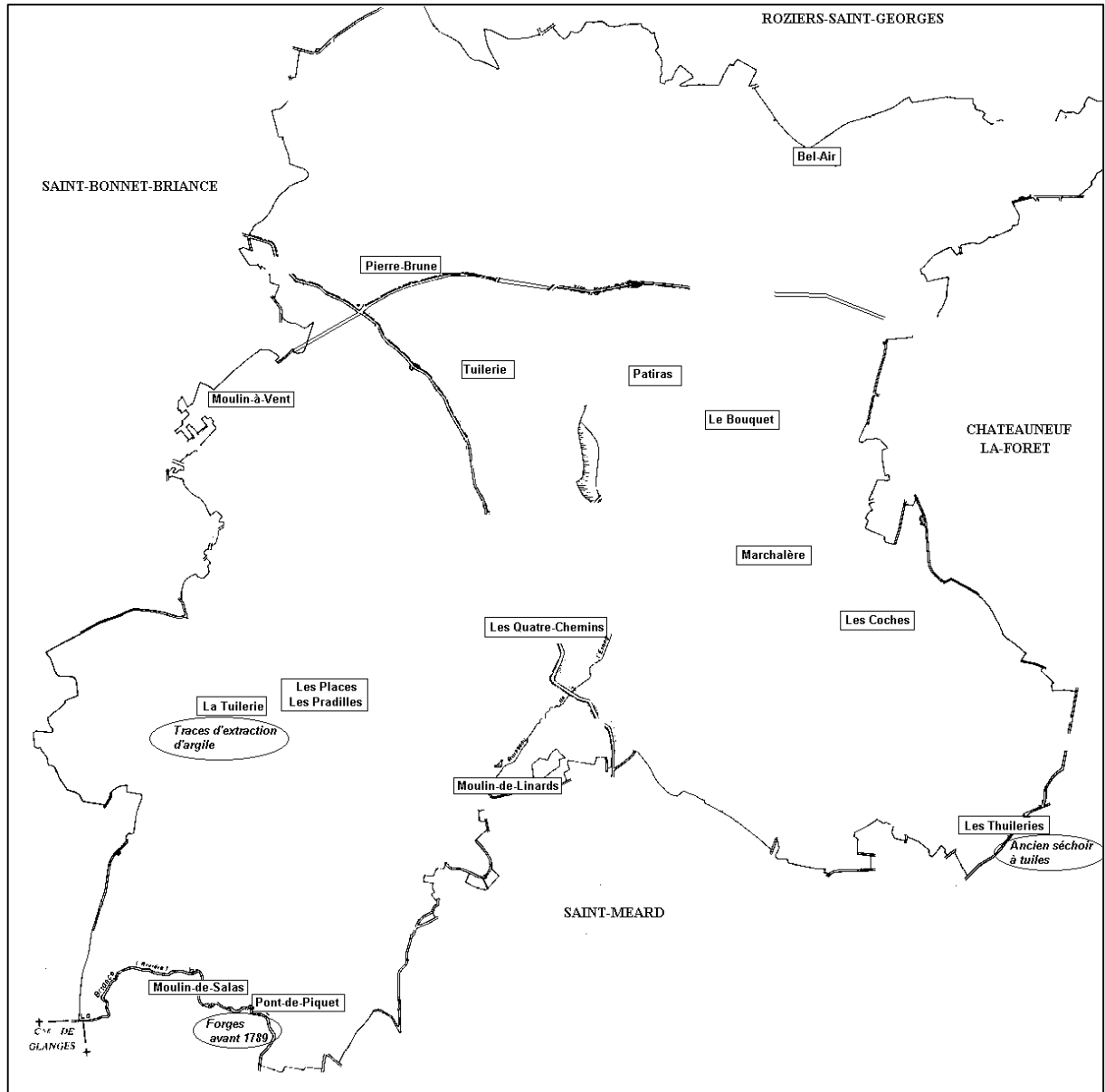
Coches (Les) : Sud-Est de Sautour le Grand

Marchalère : peut être de l'ancien occitan *marcat*, marché .Nord-Est de Sautour

Moulin (à vent, de Salas, de Linards ou de l'étang) Le moulin à vent a existé à la fin du XIX^o siècle et fut détruit au début du XX^o. Le moulin de Linards était le moulin banal seigneurial et devait être assez ancien ; il disparu un peu avant ou après la Révolution.

Places (Les) : du latin *platea*, espace plat, ancien occitan *prada*, limousin *prado*, grande prairie. Ouest de Mairas

La carte ci-dessous indique les plus récents toponymes ainsi que, dans les bulles, les traces archéologiques confirmant l'occupation humaine moderne.



L'ANCIEN REGIME L'APOGEE ET LA CHUTE DU MARQUISAT DE LINARDS

La paroisse de Linards subit les aléas de l'économie d'Ancien Régime, *Grand Hiver* de 1710, disette de 1770.

Cependant les seigneurs de Gain, dont la terre est érigée en *marquisat*, un des titres les plus élevés de la hiérarchie féodale, mènent très grand train comme en témoigne le séjour de l'encyclopédiste Marmontel en 1740.

Mais le dernier marquis meurt insolvable en 1775 et le marquisat est vendu aux enchères à un riche négociant de Limoges.

1600 (vers) plantation du "tilleul de Sully" ?

1600 M^o Léonard Vallade est prieur du Duveix

1610 (après) naissance de François de *La Joumond*

1610 Jacques Vergniol est prieur du Duveix

1610 Léonard de Peyfraud est prieur du Duveix

1612 Hélie de Gain nomme un vicaire

1617 François (dit le Petit) et Blaise Mourelaud du Duveix, soutenus par le noble François de Lajaumont, seigneur d'une partie de la paroisse de Linards, exigent le service des messes au Duveix dû par les jésuites seigneurs et prieurs du Duveix.

1618 (avant) Naissance de Jean de Lajaumont, fils de Gui

1618 15mars, Noble Gui de *La Joumond*, sieur de Combret, fait son testament

1625 (avant) Jean de Lajaumont épouse Louise Romanet

1625 Léonard Bardon est prieur du Duveix

1633 21juillet, Jean-Louis de Gain chevalier, haut et puissant seigneur, baron de Linars, capitaine de cinquante hommes d'armes, maître de camp d'un régiment de cavalerie et maréchal des armées du roi épouse Jeanne de La Vergne

1635 à 1641 François Faure, prieur d'Aureil est aussi prieur du Duveix.

1639 *L'an 1639, il y eut en garnison au Dorat le baron de Linards...* Récit d'un combat entre le baron et les habitants du Dorat. ADHV-US.12 Leroux : Chartes, chroniques et mémoriaux - p.295: Chronique de Pierre Robert, Le Dorat 1598-1645

1641 Mort du baron Jean-Louis de Gain tué à l'armée.

1643 Le prieur du Duveix est Léonard Baubiat d'Eyjaux.

1648 Maîtres Jacques et Jean Grand, héritiers en indivision des Forts de Mazermaud, sont respectivement avocat et procureur au tribunal (présidial) de Limoges.

1651 Le dernier prieur du Duveix, Jean Roatin, démissionne, et les biens du prieuré du Duveix seront réunis à ceux du Collège de Limoges (futur Lycée Gay-Lussac). ADHV- D 477

1655 11 juillet, François de *La Jaumond* fils de Jean, épouse Anne Chenaud

1657-1663 Premier registre conservé des promesses de mariages et publications des bans (du 01/07/1657 au 01/12/1663). Au verso un curé du XVIII^e siècle a tenu des notes sur la perception de ses dîmes. ADHV E dépôt 86/E 1

1662 Charles de Gain, *haut et puissant seigneur*, épouse Marie-Anne de Ferrières de Sauveboeuf, fille du marquis de Sauveboeuf, lieutenant général des armées du roi, premier baron du Limousin.

1663-1668 Second registre conservé des mariages, promesses de mariages et publications des bans (du 27/10/1663 au 13/02/1668) ADHV E dépôt 86/E 2

1668 François de Lajaumont fait ses preuves de noblesse à la réformation de 1668

1669 L'honorable m^o Pierre Devaux notaire royal est juge de *Lajomont*, habitant au bourg de Linards

1669 Michel Bourdelas est prêtre prieur de l'église paroissiale de Linards

1669 Transaction en vertu de laquelle *le collège (de Limoges) accorde au sieur Verrier, prieur commandataire de St-Léonard, 10 setiers de seigle pour sa part de contribution à la portion congrue du curé de Linars, à cause des dîmes des prieurés de Châteauneuf et du Deveix, et le dit sieur prieur de St-Léonard promet payer 28 setiers seigle, y compris les 10 setiers du Collège, au dit curé de Linars, à la décharge du Collège.* ADHV-D 464

1669 Vénérable m^o François Devaux prêtre est prieur curé commendataire de l'église paroissiale de Linards

1669-1671 Troisième registre conservé des baptêmes, mariages, sépultures (du 2/01/1669 au 28/07/1671) ADHV E dépôt 86/E 2

1671 L'Etat général des fonds du Collège récapitule ses droits seigneuriaux sur Le Deveix, Sautour, Les Forts de Mazermaud. ADHV- D 53

1672-1674 Procès entre le seigneur de Linards et le Collège de Limoges au sujet des rentes féodales sur le village et ténement de Sautour-le-Grand ADHV- D466

1675 Factum imprimé du dit procès: *La question consiste à sçavoir lequel des deux, ou dudit seigneur de Suduiraut, ou dudit syndic, doit être reconnu pour le véritable seigneur foncier et direct dudit village et ténement, appelé anciennement de divers noms, comme Soutours, Laleu, Soulier et à présent Soutours-le-grand.* Arrêt du Grand Conseil qui maintient le Collège dans la seigneurie directe et foncière du ténement de Sautour, paroisse de Linars ADHV- D466

1682 12 décembre, baptême de Charles-François de Gain, chevalier, haut et puissant seigneur, marquis de Linars, capitaine d'une compagnie de cinquante cheveu-légers.

1686 (vers) Enquête royale sur *l'Etat des paroisses* en 1680-1686

Linars : Cette paroisse est composée de 148 feux. Mme la marquise de Lynars en est dame. Elle est située dans un vallon; grande quantité de prairies. Il s'y recueille froment, seigle, chasteigne, et s'y nourrit de tous bestiaux.

Rivière-Gagnoux: Cette paroisse est composée de -- feux. M. de Chasteauneuf et M. de Sauveboeuf en sont seigneurs. Rivière est située comme Lynars, estant de la paroisse et mesmes choses.

ADHV-Registre de la série C, page 156

1696 François-Charles de Gain, seigneur de Congoussat nomme un vicaire

1699 François-Charles de Gain, seigneur de Congoussat nomme un vicaire

1700 (après) Registre des rentes dues au par le Collège de Limoges

Livre des rentes foncières passives et des pensions payées à divers curés et vicaires. A M. le curé de Linards: Le collègue lui a abandonné les dixmes de la chapelle du Deveix pour supplément de pension d'un vicaire auxiliaire; les dites dixmes vont à plus de 12 setiers. Les dixmes sont sur Soulier, Sautour alias Boussouinarie.

ADHV- D 80

1706 28 novembre, Jean Constant, prêtre, docteur en théologie, curé de Ste Félicité de Limoges est nommé prévôt de Linards.

1706 Procédures entre le Collège et messire Charles de Gain, seigneur marquis de Linars, touchant la rente due par ce dernier sur la métairie de Boussouinarie (Sautour).
ADHV-D 467

1707 28 mai, achat des Forts de Mazermaud par Léonard Barget huissier de Linards

1709 Annet-Charles de Gain, marquis de Linars, est reçu page du roi en sa petite écurie.

1710 Le *Grand Hiver* : Lettre pour les pauvres, par le sieur Decheville, prieur de Linars, au sieur Chèze, fermier des P.P. Jésuites à Châteauneuf. ADHV- D224

1723 (avant) Mort du marquis Charles-François de Gain

1723 19 juillet, le marquis Annet-Charles de Gain épouse Anne Perry

1724 Naissance à Limoges de Léonard Bourdeaux Lajudie, écuyer, futur acquéreur de la seigneurie de Linards.

1725 Le répertoire des archives du prieuré d'Aureil, *mis en ordre en l'année 1725*, récapitule les rentes dues sur la paroisse de Linards ADHV-D 650

1725 Extinction de la postérité des Lajaumont; la seigneurie de Lajaumont passe aux De La Lande - Lavaud - St-Etienne, seigneurs de St-Bonnet.

1725-1771 Procédures pour le Collège de Limoges comme prieur d'Aureil, contre Léonard Bedaud, touchant la rente par lui due sur le *ténement de Fort, paroisse de Linars* ADHV- D 763

1726 Charles de Gain, chevalier et sa femme Anne de Perry nomment un vicaire

1738-1748 Le répertoire des archives du prieuré de l'Artige mentionne des rentes dues sur la paroisse de Linards ADHV- D 978

1740 Marmontel, âgé de seize ou dix-sept ans, futur encyclopédiste, ami de Voltaire et académicien, séjourne chez le curé de St-Bonnet

La tranquillité, le silence du hameau d'Abloville, où j'écris ces Mémoires, me rappelle le calme que rendit à mon âme le village de Saint-Bonnet. Le paysage n'en était pas aussi riant, aussi fertile : le merisier et le pommier n'y ombrageaient pas les moissons de leurs rameaux chargés de fruits ; mais la nature y avait aussi sa parure et son abondance. La treille y formait ses portiques, le verger ses salons, le gazon ses tapis ; le coq y avait sa cour d'amour, la poule sa jeune famille ; le châtaignier, avec assez de majesté, y déployoit son ombre et y répandoit ses largesses ; les champs, les prés, les bois, les troupeaux, la culture, la pêche des étangs, les grandes scènes de la campagne y étoient assez intéressantes pour occuper une âme oisive. La mienne, après le long travail de mes études et le cruel assaut de la mort de mon père, avait besoin de ce

repos. Mon curé avoit quelques livres analogues à son état, qui allait être le mien. Je me destinois à la chaire : il y dirigeait mes lectures ; il me faisait goûter celle des livres saints, et, dans les Pères de l'Eglise, il me montrait de bons exemples de l'éloquence évangélique. L'esprit de ce vieillard, naturellement gai, ne l'étoit avec moi qu'autant qu'il le fallait pour effacer tous les jours quelque teinte de ma noire mélancolie. Insensiblement elle se dissipa, et je devins accessible à la joie. Elle venoit deux fois par mois présider, avec l'amitié, aux dîners que faisaient ensemble les curés de ce voisinage, et qu'ils se donnaient tour à tour. Admis à ces festins, ce fut là que je pris, par émulation, le goût de notre poésie. Presque tous ces curés faisaient des vers françois, et s'invitaient par des épîtres, dont l'enjouement et le naturel me charmaient. Je fis, à leur imitation, quelques essais auxquels ils daignèrent sourire. Heureuse société de poètes, où l'on n'étoit point envieux, où l'on n'étoit point difficile, et où chacun étoit content de soi-même et des autres, comme si c'eût été un cercle d'Horaces et d'Anacréons !

Mémoires de Marmontel

1741 Charles de Gain, chevalier et sa femme Anne de Perry nomment un vicaire

1741 Marmontel séjourne au château de Linards comme précepteur de Jean de Gain, chevalier de Malte, âgé de 10 ans, fils du marquis Annet-Charles et d'Anne Perry de St-Auvent :

Le marquis de Linars, me fit témoigner, par son prier, l'extrême désir qu'il avoit que je voulusse donner ce temps de mon repos à un petit chevalier de Malte, l'un de ses fils, aimable enfant, mais dont l'instruction avoit été jusque-là négligée. Je fis consentir mon curé et puis je consentis moi-même à ce qui m'étoit proposé. Je n'ai qu'à me louer des marques de bienveillance et d'estime dont je fus honoré dans cette maison distinguée, où toute la noblesse du pays abondait. La marquise elle-même, Mortemart de naissance, élevée à Paris, un peu haute de caractère, étoit bonne et simple avec moi, parce que j'étais auprès d'elle naturel avec bienséance et respectueux sans façon.

Mémoires de Marmontel

1742 15 août Marmontel quitte le château de Linards dans de curieuses circonstances (son portait est d'Alexander Roslin, 1767):

... Arrivé à Linars, j'écrivis à ma mère que je venois de prendre la tonsure sous de favorables auspices ; que j'avois reçu de l'évêque les plus touchantes marques de bonté ; qu'au plutôt j'irais l'en instruire. Le même jour je reçus d'elle un exprès avec une lettre presque effacée de ses larmes. "Est-il vrai, me demandoit-elle, que vous avez fait la folie de vous engager dans la compagnie du comte de Linars, frère du marquis, et capitaine au régiment d'Enghien ? Si vous avez eu ce malheur, marquez-le moi ; je vendrai tout le peu que j'ai pour dégager mon fils. O mon Dieu ! est-ce bien là le fils que vous m'aviez donné ?" Jugez du désespoir où je tombai en lisant cette

lettre. La mienne avoit fait un détour pour arriver ; ma mère ne la recevrait que dans deux jours, et je la voyois désolée. Je lui écrivis bien vite que ce qu'on lui avait dit étoit un horrible mensonge ; que cette coupable folie ne m'étoit jamais venue dans la pensée ; que j'avois le coeur déchiré du chagrin qu'elle en éprouvait ; que je lui demandais pardon d'en être la cause, innocente ; qu'elle auroit dû me connaître assez pour ne pas croire à cette absurde calomnie, et que j'irais incessamment lui faire voir que ma conduite n'étoit ni celle d'un libertin, ni celle d'un insensé. L'exprès repartit sur-le-champ. Mais tant que je pus compter les heures où ma mère n'était pas encore détrompée, je fus au supplice moi-même.

Il y avoit, sil m'en souvient, seize lieues de Linars à Bort, et, quoique j'eusse conjuré l'exprès d'aller toute la nuit, comment pouvois-je croire qu'il n'eût pas pris quelque

repos ? il me fut impossible d'en prendre aucun, et je n'avois cessé de baigner mon lit de mes larmes, en songeant à celles que ma mère versait pour moi, lorsque j'entendis dans la cour un bruit de chevaux. Je me lève, c'étoit le comte de Linars qui arrivait. Je ne me donnois pas le temps de m'habiller pour aller au-devant de lui ; mais il me prévint et, en venant à moi en homme désolé : "Ah ! Monsieur, me dit-il, combien va me rendre coupable à vos yeux l'imprudence d'un badinage qui a mis la désolation dans votre famille, et dans le cœur de votre mère une douleur que je n'ai pu calmer ! Elle vous croit engagé avec moi. Elle est venue toute éplorée se jeter à



mes pieds, et m'offrir pour vous dégager, sa croix d'or, son anneau, sa bourse, et tout ce qu'elle avait au monde. J'ai eu beau l'assurer que cet engagement n'existoit point, j'ai eu beau le lui protester, elle a pris tout cela pour un refus de le lui rendre. Elle est encore dans les pleurs. Partez incessamment, allez la rassurer vous-même. Eh ! Monsieur le comte, lui demandai-je, qui a pu donner lieu à ce bruit funeste ? Moi, Monsieur, me dit-il ; j'en suis au désespoir ; je vous en demande pardon. Le besoin de lever de nouvelles recrues m'avoit conduit dans votre ville. J'y ai trouvé quelques jeunes gens, vos camarades de collège, qui avoient envie de s'engager, mais qui

délibéroient encore. J'ai vu que, pour les décider, il ne fallait que votre exemple. J'ai succombé à la tentation de leur dire qu'ils vous auraient pour camarade, que je vous avois engagé, et le bruit s'en est répandu. Ah ! Monsieur, m'écriai-je avec indignation, se peut-il qu'un pareil mensonge soit sorti de la bouche d'un homme tel que vous ! - Accablez-moi, me dit-il, je mérite les reproches les plus honteux ; mais cette ruse, dont je n'ai pas senti la conséquence, m'a fait connaître un naturel de mère comme je n'en ai jamais vu. Allez la consoler ; elle a besoin de vous revoir". Le marquis de Linars, à qui son frère avoua sa faute et tout le mal qu'il m'avoit fait, me donna un cheval, un guide, et le lendemain je partis ; mais je partis avec la fièvre, car mon sang s'étoit allumé ; et sur le soir le redoublement me prit dans le moment où, par des chemins de traverse, mon guide m'avoit égaré. Je frissonnois sur mon cheval, et la nuit allait me gagner dans une heure, en rase campagne, lorsque je vis un homme qui traversait mon chemin. Je l'appelai pour savoir où j'étois, et s'il y avait loin de là au village où mon guide croyait aller. " Vous en êtes à plus de trois lieues, me dit-il, et vous n'êtes pas sur la route." Mais, en me répondant, il m'avoit reconnu : c'était un garçon de ma ville. Est-ce vous, me dit-il, en me nommant, et, par quel hasard vous trouvai-je à l'heure qu'il est dans ces bruyères ? Vous avez l'air malade ! Où allez-vous donc passer la nuit ? Et vous ? lui demandai-je. Moi, dit-il, je vais voir un oncle à moi, dans un village qui n'est pas loin d'ici... (T. II pages 36-37)

1751 N... Marc est curé de Linards

1754 Arpentement de la paroisse pour *l'Etat général des fonds* de la paroisse de Linards avec un Etat général des rentes du marquis de Linards : ADHV E dépôt 86. G3

1754 Le château de Lajaumont est décrit dans l'Etat des fonds:

Un corps de logis composé de huit chambres salles ou salons, cour et avant-cours, écurie, cave, grenier et jardin. Quatre bœufs, cinq vaches, quatre cochons, une jument poulinière. Appartenant au seigneur St Etienne, occupés par domestiques. Trois setiers, dix huit perches. 7 livres .

ADHV E dépôt 86. G4 Article 21

1757 12 décembre, le curé Marc achète le presbytère ADHV-C74

1757 15 juin, adjudication de la démolition de la chapelle du Duveix à Joseph Rougier de Châteauneuf pour 40 livres destinées à réparer l'église de Linards

Pour plus de détails sur la chapelle et le prieuré du Duveix, voir notre fascicule N°7

1760 Charles de Gain, chevalier et sa femme Anne de Perry nomment un vicaire

1760 Mort de Louise-Charlotte-Jeanne Chapelle-St-Jean-de-Jumilhac épouse du marquis d'Isaac-Annet, enterrée à Linars à l'âge de 23 ans.

1765 Mémoire du sieur Mailhard, commissaire des tailles à *Limoges contenant les éclaircissements demandés par Monsieur l'intendant sur les objets de taille aux paragraphes 19, 20, 21, 22 et 23 de l'instruction du 10 juin 1762.* Le document, sous forme de tableau, concerne 34 paroisses autour de Linards.

Pour Linards :

Nom des décimateurs : M De Linars, M le curé, M le vicaire de Ste Marguerite, la Dame de Châteauneuf.

Position du lieu : cette paroisse est dans un pays assez uny Salubrité de l'air : l'air y est bon.

Production du sol : du seigle, du blé noir, des châtaignes.

Etat des chemins : les chemins n'y sont pas bien praticables surtout l'hiver, attendu que les pluies occasionnent des marais et des ravines.

Nom des villes où les habitants vont vendre : St Léonard (3 lieues, marchés les mardis, jeudis et samedis) et St Germain (2 lieues, marchés les lundis et jeudis).

Nombre de foires : 4

Maladies des hommes : les fièvres tierces, quartes et fluxions de poitrine y sont fréquentes.

Maladies des bêtes à cornes : (idem que pour les autres paroisses)

Nom des médecins : pas de médecin

Nom des chirurgiens : le sieur Villevialle

Observation ; il y a quatre foires dans l'année à Linards savoir les 13 janvier, 8 juin, 3 août et 18 octobre.

Pour Ribière Gagnoux :Même notes que pour Linards " à l'exception qu'on n'y sème point de froment ".

1763 septembre, mort de N... Rinavier curé de Linards

1764 28 août, mort de Annet-Charles de Gain, enterré à Linars à l'âge de 8 ans, fils du marquis d'Issac-Annet

1766-1775 Notes du curé sur la perception de ses dîmes. ADHV E dépôt 86/E 2 FAL6

1767-1791 Première collection conservée des minutes du notaire Chaussade

1768 Mort du marquis Annet-Charles de Gain, enterré à Linars, âgé de 76 ans

1769 juillet, le marquis Isaac-Annet de Gain épouse en seconde nocces Marie de Livenne de Montchaude. A cette occasion est réalisée une suite de couverts aux armes du marquis de Linards :

Il s'agit de quatre couverts en argent uniplat, portant le poinçon de Jean-Baptiste Blanchard, reçu maître orfèvre à Limoges en 1739 : I.B. surmonté d'une couronne, un cygne au milieu, surmonté d'une fleur de lys, encadré par deux grains de remède. Les poinçons de charge et décharge figurent un cœur couronné et une tête de coq. Ces poinçons sont apparus dans la généralité vers 1760-1770. Le poinçon de jurande est le V couronné de Limoges, 1768-1770. Les couverts portent également les poinçons pour Angoulême, 1819-1838, à la suite d'une revente probable du service à cette époque. Sur la spatule sont gravées des armoiries doubles sommées d'une couronne de marquis : à dextre, "d'azur à trois bandes d'or", armes d'Isaac René de Gain, marquis de Linards; à senestre, "d'argent à une fasce frétée de sable et d'or, deux étoiles de sable en chef et une en pointe", armes de Marie de Livenne de Montchaude (armorial du Périgord, 1891, t. 3, p. 115).

(BSAHL N°107 1979 page 230 par M. Vincent FRAYSSE)

1769-1770 Une grave disette frappe le Limousin. Les minutes du notaires en gardent la mémoire sous forme de nombreuses reconnaissances de dettes.

1770 Isaac-Annet de Gain, *marquis de Linars, seigneur de Chamberet, Les Salles, Montchaude, chevalier de St-Louis*, est reçu capitaine de cavalerie

1770 Suite à la disette, une *Taxe des pauvres* est instaurée sur les propriétaires fonciers. Des lettres y relatives sont adressées *au principal du Collège par les curés de ..., Linars, ..., pour l'informer qu'en conséquence d'une délibération des habitants des dites paroisses prises en vertu d'un arrêt du Parlement de Bordeaux, le collège a été taxé à tant pour ses domaines aux dits lieux, la dite taxe destinée à la subsistance des pauvres*, avec un état des sommes que le Collège paie chaque mois pour la dite taxe. ADHV- D 151

1771 23 mars, mort de Charles de Gain, fils du marquis Isaac-Annet et de sa seconde femme, enterré à Linars à l'âge de 10 mois.

1771 20 Octobre, Procès à la sénéchaussée de Saint-Yrieix : *Affaire Jean Barget, procureur et notaire en l'ordinaire de Linards, syndic fabricien de l'église de Linards, contre Dame Anne de Joussinau, veuve du seigneur de Labrugère* ADHV-B 458 Registre des audiences de la cour sénéchale de St-Yrieix Folio 82 verso et ADHV 4 E 43 / 204 - Délibération du 20 octobre 1771.

1771 Mort de la marquise Anne épouse de défunt Annet-Charles de Gain, âgée de 71 ans.

1771,1782,1786 Réclamations de divers habitants auprès de l'Intendant sur le paiement de l'impôt dit *du 20 ème* ADHV-C 211

1772 12 janvier: Antoine de Léonard de Fressanges, docteur de Sorbonne, curé de St-Michel-des-Lions de Limoges est nommé prévôt de Linards.

1772 Une enquête royale sur les paroisses donne quelques informations sur Linards ADHV- C 118

1772 Un atlas général des biens du collège jésuite de Limoges venant du prieuré d'Aureil comprend des plans en couleur de Sautour-le-Grand et du Duveix ADHV-D 588

1773 11 février, Un arpentement des Forts de Mazermaud est réalisé. ADHV D 644

1774 20 septembre, bénédiction d'une cloche de l'église (disparue) dédiée par *Isaac de Gain, chevalier, haut et puissant seigneur de Linards, dame Marie de Livenne, marquise de Linards, en leur absence Louis-Jean Chaussade, notaire royal contrôleur des actes, juge du marquisat de Linards, Léonarde Chaussade, épouse du sieur Barget.*

1774 Délibération de l'Assemblée paroissiale pour effectuer la réfection de l'église (cloche et mobilier) ADHV-C 142 et ADHV 4 E 43 207 ADHV- C 74

1774-1812 Collection des minutes du notaire Villette

1775 26 mai, saisie de la seigneurie de Linards, pose des scellés ADHV 7F5

- 1776** Le registre de l'Hôpital Général de Limoges signale 2 nourrices à Linards
ADHV H G 77
- 1776** L'assemblée paroissiale procède à l'adjudication aux bougies au charpentier Dufreisseix, de la Fontpeyre, pour 820 livres du blanchissage intérieur, crépi extérieur de l'église et réfection de la couverture du clocher. ADHV C 74
- 1778** 16 septembre, procès verbal de la visite du château de Linards sous administration judiciaire. Première mention des pommes de terre ADHV 4E43/211
- 1780** (vers) Contrat entre Marguerite de Pierre-Buffière et Léonard Lepetit et Mathias de la Crosse pour la vente d'une terre à Ribière-Gagnoux, et constitution d'une rente.
ADHV Sous-série R1E2-R1E3: Archives de la famille de Pierre-Buffière 1 E 2/21
- 1780** (vers) Réalisation pour Mme de Mirabeau d'un grand plan de Ribière-Gagnoux
ADHV Sous-série R1E2-R1E3: Archives de la famille de Pierre-Buffière 1 E 2/12
- 1780** Découverte du souterrain de Puylarousse
- 1780** Mort de N... Marc curé de Linards
- 1780** Nomination de Jacques de Gay de Vernon curé de Linards
- 1781** 4 février, 1781 l'assemblée paroissiale décide l'achat du presbytère pour le curé Jacques Gay de Vernon ADHV-C74
- 1781** Une statistique décrit Linards : *Commune en montagne, près la route de Montignac à Guéret; elle possède quelques bonnes terres, et produit du froment. Population dont garçons 466, filles 466, hommes mariés 347, femmes mariées 447 veufs 33, veuves 65, militaires sous les armes 57, nombre de feux 304* ADHV - US - Texier-Olivier: Statistique générale de la France; Haute-Vienne p.162
- 1783** 11 mai, bénédiction d'une cloche (disparue) dédiée par *M. Jean-Louis Chaussade seigneur de Trasrieux juge de Linards, dame Valérie Fargeaud de Gay de Vernon de Chauvant qui a donné sa procuration à Dlle Marie de Gay de Vernon.*
- 1783** 9 janvier, une demande des principaux habitants (le juge Chaussade, Barget, Mercier, Villevialle, le curé De Gay de Vernon) est envoyée à l'intendant pour faire voter à l'assemblée paroissiale une imposition de 250 livres pour payer la refonte et l'augmentation d'une cloche, déjà exécutée par le sieur Coulaud à Limoges. ADHV C 74 - N°357
- 1785** le château du Grand-Bueix appartient au maître-chirurgien Fray-Fournier de Limoges

LA REVOLUTION ET SES SUITES

Dès 1788, les relations sont difficiles entre les petits notables et le nouveau seigneur physiocrate, comme en témoigne l'affaire de la route de Combret. Après 1790 les bourgeois du bourg s'emparent du pouvoir politique.

La tourmente révolutionnaire laisse quelques traces, les tours du château sont abattues en 1794, le presbytère et les chapelles du cimetière vendues aux enchères.

Après le curieux épisode d'un curé révolutionnaire, les difficultés du rétablissement du culte sous le Consulat indiquent déjà la réticence de la population vis à vis du clergé.

1786 20 septembre, Léonard Bourdeau-Lajudie, écuyer, secrétaire du roi à Limoges, achète le marquisat de Linards aux enchères pour la somme énorme de 375 000 livres, et devient le nouveau seigneur.

1788 (avant) Destruction de l'ancien château de Lajaumont

1788 Sous l'impulsion du nouveau seigneur une assemblée paroissiale décide le 31 août 1788 la construction d'une route de Linards à la Croix-Ferrée et Saint-Léonard par Combret, aux frais des contribuables de Linards. Certains habitants s'y opposent.

1788 La marquise de Mirabeau, seigneur d'Aigueperse, proteste contre le tracé de la nouvelle route qui ignore son village.

1789 Bénédiction de la cloche actuelle dédiée par *M. Jean-Louis Barget, chirurgien-juré, dame Louise Chaussade du Maset, épouse de M. Chaussade, sieur de Trasrieux* (et juge seigneurial de Linards).

1789 Bourdeau de la Judie est pris à partie par les habitants du bourg et renonce à la construction de la route.

1789 Léonard Bourdeau Lajudie représente son fils Jean-Baptiste-Pierre-Paul, comme marquis de Linards, à l'Assemblée de la noblesse du Haut Limousin pour les Etats Généraux.

1789 Mesures anciennes à Linards utilisées à Linards avant la Révolution:

Aune=1,188 mètre	Setier=6,144 décalitres
Toise=19,490 mètres	Corde=80 pieds cubes
Pied=0,3246 mètre	Sétérée=20 000 pieds carrés=21,1 ares
Pinte=1,428 litre	

1789 Dom Courtin est le dernier prévôt de Linards.

1789 Pierre Blanzat, maçon, obtient un remboursement à de 6 livres 4 sols, pour trop perçu sur le rôle des corvées des grands chemins de 1776 - ADHV- C 141

1789 Suite à la nuit du 4 août et à l'abolition des privilèges, les ci-devant privilégiés paient pour la première fois l'impôt, pour le second semestre 1789. Le rôle détaille leurs revenus, et notamment les anciens droits féodaux. ADHV-C 157

Pour plus de détails sur les tailles et dîmes, voir notre fascicule N°6

1790 Chaussade, notaire à Linards, ancien juge seigneurial, est élu les 31 juillet et 4 août membre du premier Conseil Général de la Hte-Vienne - ADHV-US Fray-Fournier Archives modernes, Dpt. de la Haute-Vienne T.1 Page 63

1790 Le premier maire est le curé Gay de Vernon

1790 Réclamation du maire de Linards sur le montant de l'impôt de 1790, suite à l'abandon de la construction de la route ADHV- C 142

1790 Statistique départementale de Juillet 1790 : Les "citoyens actifs" sont au nombre de 255 (électeurs mâles de plus de 25 ans, résidant dans la commune depuis plus d'un an, payant 3 journées de travail d'impôts directs, n'étant pas domestiques) ADHV-US Fray-Fournier Archives modernes, Dpt. de la Haute-Vienne T.1 Page 184

1791 le 25 mars, installation de Léonard Gay de Vernon comme évêque constitutionnel ; y assistent ses deux frères, Gay de Vernon archiprêtre de La Porcherie, et Jacques Gay de Vernon, "curé et maire de Linards". ADHV-US Fray-Fournier Archives modernes, Dpt. de la Haute-Vienne T.2 p.169

1791 La population totale en mars atteint 1776 habitants ADHV-US Fray-Fournier Archives modernes, Dpt. de la Haute-Vienne T.1 Page 196

1792 Bourdeau de la Judie fait établir un plan des domaines du château de Linards, de Boulandie au bourg et à Oradour. ADHV-1 Mi 388

1794 Démolition des tours du château de Linards : Le 7 messidor an II l'ingénieur ordinaire des travaux publics Deville a constaté *que les communes de Linards et de Châteauneuf exécutent la loi du 17 pluviôse en faisant ôter des ci-devant châteaux toutes les marques de féodalité et en faisant abattre les tours qui donnaient à ces habitations un caractère de forteresse.* BSAHL N° 83.2 1948 page 70 par M. F. Delage

1794 Le 18 Frimaire an II, Jacques de Vernon, curé de Linards, abdique la fonction de prêtre ; son frère Jean Baptiste, vicaire général, avait abdiqué le 1er frimaire, et son autre frère Léonard, évêque constitutionnel de la Haute-Vienne avait abdiqué devant la Convention. Ce dernier suit une carrière politique dans les rangs des jacobins. ADHV L 350

1794 La population totale en mars atteint 1719 habitants ADHV-US Fray-Fournier Archives modernes, Dpt. de la Haute-Vienne T.1 Page 205

1794-96 Jean-louis Barget est élu maire ; Jacques Gay de Vernon quitte la commune et se marie.

1796 Vente des biens nationaux, anciens biens ecclésiastiques : en juin (an V), Jean-Baptiste Villevialle achète le presbytère (pourtant acquis par les habitants en 1781), et Jean-Baptiste Chaussade achète le jardin du curé et les deux chapelles du cimetière. ADHV 1 Q 80

1796-97 Jean-Baptiste Chaussade, ancien juge seigneurial, est élu maire.

1797-99 Jean-Baptiste Villevialle est élu maire

1799-1806 Jean-Louis Barget est élu maire (premier maire portant ce titre, les précédents étaient "agent municipal-officier d'état-civil")

1802 Le 2 août, l'administrateur de Châteauneuf, Joliet de Beauvais, écrit à l'évêque en vue du rétablissement du culte catholique : Mr. Piquet, prêtre, est curé provisoire et aussi percepteur de Linards; il a été convaincu d'avoir perçu des sommes en trop

sur le contribuable Charles Pingout. Quand Joliet-Beauvais était Commissaire exécutif, chargé de la surveillance des percepteurs, il s'est rendu à Linards à l'issue de la messe, écouter les plaintes contre Piquet, contre qui tout le canton criait vengeance, et lui a fait rendre de l'argent. Il ne l'a pas fait condamner, à cause de son état de prêtre, mais son successeur étant moins vigilant, l'envie de Piquet est sans doute de continuer ses manœuvres concussionnaire Il déconseille de le nommer curé. ADHV 2 J C 2

1802 (8 thermidor an X) Les notables de Linards envoient pourtant une pétition à l'évêque lui demandant de leur laisser pour curé (en le nommant titulaire), Léonard Piquet, qui exerce provisoirement ces fonctions depuis sept ans (depuis la fin de l'interdiction des religions), et donne toute satisfaction.. *Il est né avec nous, il vit en ménage et ameublement alors que le curé titulaire (Gay de Vernon) a préféré se marier.* Le maire Barget demande également le maintien de Piquet, *celui que la commune a choisi à l'ouverture de l'église, et auquel les propriétaires ont accordé jusqu'à ce jour tout ce qui lui était nécessaire pour sa nourriture et son entretien.* ADHV 2 J C 2

1802 26 novembre, le curé provisoire Léonard Piquet né le 24 juillet 1766, demande à l'évêque qu'on le laisse à Linards où il exerce depuis sept ans, ou qu'on le laisse sans emploi, car il souhaite terminer sa carrière. *Notre paroisse a en majorité toujours conservé sa primitive religion, les malades reçoivent les sacrements.* ADHV 2 J C 2

1802 Mort à Paris de Jacques de Gay de Vernon, ancien curé et maire de Linards

1803 (à partir de), collection des registres de catholicité de linards ADHV 3 J 86/1 à 5

1804 Jusqu'en 1851 un contentieux oppose à la commune de Linards l'hôpital de Limoges, qui prétend au rétablissement d'anciennes rentes pré-révolutionnaires ADHV H M 49

1805 le 20 Fructidor an XIII (Septembre) le maire écrit à l'évêque (en réponse à une enquête sur les contributions financières des communes à l'entretien des curés) en rendant compte d'une délibération du conseil municipal: *la commune paiera 160 livres au curé, rien de plus, et encore il y aura bien des reproches et des criailllements de la part des habitants* ; la somme n'est votée que pour un an, et sera rediscutée chaque année. ADHV 2 J C 2

1806 Jean-Baptiste-Michel Fray-Fournier est nommé curé de Linards.

1806 Isaac Dupuy est nommé maire, jusqu'en Octobre 1815

1808 19 janvier, le curé Fray de Fournier écrit à l'évêque pour se plaindre des agissements du curé de Saint-Méard, qui veut faire transférer de Linards à St-Méard les villages de Buffengeas et Montaigut. (Aigueperse a déjà été rattaché à St-Bonnet) ADHV 2 J C 2

1809 Mort de Léonard Bourdeau Lajudie

1810 Septembre, Jean-Baptiste Fougères est nommé curé de Linards.

1814 (jusqu'en 1838) Joseph Faucher est notaire.

1815-1821 Faucher Joseph est nommé maire, Jean-Baptiste Fougères (parent du curé) est adjoint.

LE TEMPS DES NOTABLES

Durant la première moitié du XIX^e siècle, les édiles aspirent à la modernisation de leur commune, sortie appauvrie de la période précédente, sans avoir les moyens de la mener à bien.

L'ancien château féodal est détruit.

1817 26 mai, demande de secours du maire au préfet: *Plus des trois quarts des habitants sont au dépourvu de grains sans pouvoir s'en procurer, soit à défaut d'argent, soit parce qu'il ne s'en conduit presque plus aux marchés voisins; et encore vend-on ceux qu'on y mène à un prix extrêmement excessif. On ne peut essentiellement attribuer l'effet de cette calamité qu'à l'enlèvement de grains qui se fait chaque jour de chez les forts propriétaires du voisinage, par des accapareurs qui les transportent au loin pour les vendre à un prix exorbitant.* ADHV 3X3

1817 20 juin, nouvelle lettre du maire au préfet : *La malheureuse commune de Linards est dans la détresse la plus absolue. Les indigents y abondent, ses chemins vicinaux et la place publique ont le plus grand besoin d'être réparés. Il serait essentiel d'ordonner entr'autre chose la réparation du chemin allant de Linards à Châteauneuf et à Treignac, qui bientôt ne seront plus praticables, principalement en temps d'hiver. Le bourg de Linards est une espèce de cloaque, tellement les eaux y croupissent, surtout dans le chemin qui le traverse.* ADHV 3X3

1818 23 juillet, querelle entre le maire et le curé : Le maire Faucher expose au préfet qu'une somme de 130 F, destiné par délibération du conseil de fabrique du 5 avril 1817 à l'achat d'ornements d'église, est retenue par le curé Fougères, trésorier de la fabrique, qui prétend qu'elle a été volée. Le maire précise que *le curé rend les comptes de la fabrique à sa manière, ne veut pas être contrarié, et prétend à tort que la somme faisait partie des objets volés chez le curé par les nommés "Broucheni" et "Dansalombre", condamnés à 5 ans de prison.* Finalement le curé devra rendre la somme contestée. ADHV 5 V 6

1829 Plusieurs linardais figurent sur une liste des déserteurs recherchés depuis 1819.

1828 le 4 août, la commune achète la maison de J.B. Fougères comme nouveau presbytère.

1830 (vers) Le curé se plaint à l'évêché du triste état de sa paroisse: *L'église est dépourvue d'autel. Il n'existe qu'un tombeau vermoulu garni en papier et un tabernacle dans un état si indécent de vétusté et de malpropreté que j'ai été tenté de demander à Monseigneur son interdiction et je ne doute pas que dans la prochaine visite, il ne faille à prendre cette mesure. Joignez à cela le manque d'ostension et d'ornements sacrés, la nudité ou plutôt le vide complet de notre sacristie et vous vous ferez une idée de ce qui nous manque à l'extérieur.* Plusieurs habitants insistent : *Cet édifice est intérieurement d'une nudité désespérante. L'autel du Saint Sacrifice est d'une vétusté si dégoûtante que Monseigneur l'Evêque dans sa récente visite était tenté de l'interdire.*

- 1832** Confection du premier cadastre de Linards au 1/20 000^e ADHV-1 FI
- 1833** 17 octobre, rachat de l'ancien presbytère par la commune
- 1821-1848** L'adjoint Aimé-Guillaume Rougier fait fonction de maire de 1836 à 1847.
- 1836** 24 Juillet, vente des matériaux issus de la démolition de *la vieille maison presbytérale, placée sur la place publique, vis-à-vis de l'église.*
- 1837** 3 juin, Jean-Marie Lavialle est nommé curé de Linards
- 1837** Bénédiction d'une cloche dédiée par *M. Jean-Baptiste Fougères, curé de Linards, M. Joseph Faucher, notaire, Mme Fougères née Cne. Ene. Barget, M. Aimé-Guillaume Rougier maire. Syndics fabriciens : M. Jean-Baptiste Fougères, médecin et adjoint, M. Bastier, Ld. Roux, Jn. Duris, M. J.-Marie Lavialle curé.*
- 1837** Fondation de l'école primaire de Linards, le premier instituteur est Pierre Darnet
- 1839** (avant) *Il existe encore, dans le bourg de Linards, un vaste château situé sur la partie O de l'étang de Linards, et ayant appartenu autrefois aux seigneurs de ce nom. Il est assez remarquable par sa position. Une aile de sa construction offre encore une façade de 110 mètres environ.* (Grignard, 1853)
- 1839** Dans le tome I (1840) du "Bulletin du Comité Historique des Arts et Monuments" une note envoyée par l'abbé Texier annonce la démolition des châteaux de Linards et de Châteauneuf en 1839 : *L'année 1839 a été fatale aux monuments anciens de notre pays : les châteaux de Linards et de Châteauneuf ont été démolis. Je ne connaissais pas le premier et je n'ai appris la destruction de l'autre que lorsqu'il n'était plus possible d'en conserver l'image par le dessin. C'est une perte irréparable pour l'histoire militaire. Ce château avait résisté à 14 sièges; l'épaisseur des murs était telle qu'on disait communément qu'une table de seize personnes pouvait tenir à l'aise dans l'embrasure de ses baies. Les murs étaient couverts de fresques du moyen âge.* (BSAHL N° 83.2 1948 page 70 par M. Morel) Bulletin du Comité des Beaux-Arts ADHV-14 F 17: FONDS DELAGE
- 1838-1851** Le notaire Félix Faucher succède à son père.
- 1840** École : L'instituteur Pierre Darnet, noté *peu zélé, incapable, mais considéré*, accueille 25 garçons et 7 filles en hiver (dont 15 garçons et 5 filles payant), et 15 garçons et 3 filles en été. ADHV 1T26
- 1840** François-Xavier Chaput est nommé curé de Linards
- 1841-1856** Les délibérations du conseil municipal sont conservées du 10 mai 1841 à novembre 1856 ADHV E dépôt 86/D1
- 1841** (à partir de) Construction du pont de l'ancien étang de Linards ADHV 2 S 711
- 1841** (vers) Déplacement du cimetière, du champ de foire à son emplacement actuel ADHV 2 O 1555
- 1843** , jusqu'en 1855, construction de la route de Linards à St-Paul
- 1844** Inventaire des archives et objets mobiliers de la mairie ADHV E dépôt 86/D2

LA SECONDE REPUBLIQUE ET L'INSURRECTION

Dès l'instauration du suffrage universel se dégage une majorité démocrate-socialiste conduite par le maire Félix Faucher.

Les républicains s'opposent au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte par une insurrection armée réprimée par l'armée.

1846 Nomination d'un nouvel instituteur laïc issu de l'Ecole Normale, Jacques Patillaud, dont le conflit avec le curé et les tenants du parti conservateur va dominer et radicaliser la vie politique de la commune de 1848 à 1850

1848 École : L'instituteur Jacques Patillaud, noté *très capable, zélé, considéré, mais de conduite légère*, accueille 26 garçons en hiver, dont 24 payants, et 15 en été, mais aucune fille (les filles vont à l'école du curé). ADHV 1T26

1848 François Battu est nommé curé de Linards

1848 Active propagande démocrate-socialiste du notaire Faucher, de son clerc Arnaud et de l'adjoint Devaux.

1848 17 mars, révocation du maire orléaniste Rougier, remplacé par le notaire Faucher ADHV 1M143

1848 16 avril, élection de la Garde Nationale, victoire démocrate-socialiste

1848 27 avril, première élection législative au suffrage universel

1848 14 mai, émeute contre l'impôt des 45 centimes devant la mairie

1848 31 juillet, élection municipale remportée par Faucher

1848 3 août, pétition des électeurs illettrés accusant les socialistes d'avoir falsifié leurs bulletins.

1850 février, suspension pour 4 mois de l'instituteur Patillaud pour propagande anti-gouvernementale, et protestation du maire.

1850 25 mai, suspension du maire Faucher

1850 22 juillet, révocation du maire Faucher suppléé par son adjoint Villette

1851 (entre 1851 et 1879) une librairie est ouverte à Linards ; il n'en existe qu'une dizaine dans le département de la Haute-Vienne.

1851 11 mai, Louis Relier est élu maire, Jean Pierre Hippolyte Villette adjoint

1851 6 décembre, insurrection de Linards contre le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte.

1851 12 décembre, révocation du maire Relier remplacé provisoirement par Paul Noualhier

1852 4 au 18 février, condamnations des insurgés de Linards par la Commission Mixte. Devaux, ancien adjoint du maire Faucher est déporté en Algérie.

1852 Paul Noualhier est nommé maire jusqu'à 1876

Pour plus de détails sur l'insurrection de Linards, voir notre fascicule N°5

L'AGE D'OR DES COMMUNES RURALES

La commune atteint à la fin du siècle le maximum historique de sa population et connaît un développement économique certain.

Grâce à de nouveaux moyens financiers, de nombreux travaux d'aménagement sont entrepris, ouverture de routes et chemins ruraux, et construction de bâtiments publics.

L'électorat renoue avec l'orientation républicaine de la seconde république; les polémiques liées à la loi de séparation de 1905 n'épargnent pas la commune.

1852 Le notaire Ledot remplace Faucher, exilé

1853 (avant) La population atteint 1969 habitants, dont:

Garçons :	513	Filles :	520
Hommes mariés :	415	Femmes mariées :	312
Veufs :	54	Veuves :	75
Total du sexe masculin :	982	Total sexe féminin :	987
Maisons :	343	Ménages :	343

1854 (vers) Création des tuileries de Fégenie, Mazermaud, Montaigut, et remplacement des toitures de chaume par des tuiles. Ces tuileries sont mentionnées dans les registres pour l'inscription des livrets d'ouvriers délivrés à Linards et l'enregistrement des enfants employés dans les tuileries ADHV E dépôt 86/F2

1855 2 mai, lettre du maire Noualhier au préfet pour proposer la nomination de deux candidats au conseil de fabrique : Villette, adjoint au maire, et Debrette, médecin. le curé proposera trois candidats à la nomination de l'évêque: Raymond, Devaud, Ledot

1855 La commune achète un local pour l'école, qui auparavant était en location.

1858 Joseph Charbonnières est nommé curé de Linards

1861 Il y a deux tuileries à Linards ADHV 9M2

1862 École : L'instituteur Martial Guilhot, noté *capable, zélé mais léger dans la parole*, accueille 22 garçons payants et 8 gratuits, et aucune fille. ADHV 1T29

1865 Une grave épidémie de dysenterie ravage la commune :

La maladie (dysenterie) règne dans tout le canton de Châteauneuf-la-Forêt ; à Linards, l'épidémie prend des proportions terribles; elle cause 17 mort en six jours. Le Dr Lemaistre cite le cas d'une famille de 5 personnes dont 3 des membres sont emportés par la maladie; la nourrice venue les soigner décède à son tour ainsi que son fils. On ne traverse plus les localités envahies ; on accomplit de longs détours. Une mère refuse l'entrée de sa maison à sa fille dysentérique ; le maire est obligé d'intervenir. (A. Corbin)

1865 Le livre de compte du sabotier Jean Alphonsout, à Linards, tenu avec soin en 1865-1866, donne d'abondants détails sur le commerce de cet artisan, sa clientèle, ses fournisseurs, ses prix. Trois bois étaient utilisés pour la fabrication de ses sabots : le noyer le plus souvent, mais aussi le hêtre, et parfois le bouleau. On relève quatre modèles de socques : communes, vernies, à soulier, à talon. BSAHL N°106 1979 page 210 par M. Louis Bonnaud

1867 La commune lève une taxe municipale sur les chiens. ADHV E dépôt 86/L3

1870 École : L'instituteur Martial Debord, noté *d'un zèle, dévouement et aptitude extraordinaires, modèle des instituteurs, joui de l'estime générale bien méritée*, accueille 46 garçons payants et 27 gratuits, 24 filles payantes et 8 gratuites, et aussi 20 élèves en classe d'adultes ; 45 enfants sont non scolarisés. ADHV 1T30

1873 Les parcelles voisines du presbytère, appartenant à Joseph Faucher (ancien maire et notaire) sont achetées pour construire une mairie et maison d'école; auparavant l'école se tenait dans l'ancienne mairie sur la place de l'église (actuelle maison Duvalet) ADHV 3 P 96 4

1876 L'ancien communal des habitants du bourg devient le champ de foire actuel ADHV 3 P 96 3

1876 Jules Villette est élu maire jusqu'en 1884

1880 (à partir de), Construction des chemins ruraux et vicinaux

Pour plus de détails sur la construction des routes, voir notre fascicule N°3

1882 Attribution de pensions aux survivants et familles des insurgés de 1851

1883 André Chabaudie est nommé curé de Linards

1884-1885 Léonard Alexandre Ledot, notaire, est élu maire

1885-1891 Henri Gavinet est élu maire

1888 Installation du notaire Filhoulaud

1888 Installation du notaire Alphonsout

1891 Auguste Guilhem est nommé curé de Linards

1891 Pierre Jacquet est élu maire

1891 La population de la commune atteint son maximum historique avec 2133 habitants.

1895 Léon Delhoume est nommé curé de Linards

1900 Jean Sautour est élu maire, Jean Theillaumas adjoint.

1905 Séparation de l'Eglise et de l'Etat : Inventaire de l'église, auquel le curé refuse de participer. Une longue querelle oppose la municipalité au curé au sujet du presbytère. ADHV 8 V 23

Pour plus de détails sur l'histoire du presbytère, voir notre fascicule N°1

1906 janvier, découverte du trésor monétaire de Salas

1907 (jusqu'à 1910) construction de la poste, précédemment installée dans la mairie actuelle ADHV 2 O 1559

1908-1919 Amédée Tarrade est élu maire, Pierre Chicot adjoint jusqu'en 1919. A.Tarrade est membre de la dynastie Tarrade qui domine le canton de Châteauneuf de la fin du XIX^e jusqu'aux années 1930.

Pour plus de détails sur les Tarrade, voir le fascicule 1998 de la Société Historique de Châteauneuf-la-Forêt

1909 jusqu'à 1912, expropriations à Linards en vue du passage du tramway départemental, polémiques au sujet de l'emplacement de la gare de Linards et des arrêts de Sautour le Grand et Ribière Gagnoux ADHV 5S 431 ADHV 5S 440 ADHV 5 S 622

1910 Jean Guittard est nommé curé de Linards

**1912 - LES ACTIVITES ECONOMIQUES A LINARDS
D'APRES L'ALMANACH-ANNUAIRE DU LIMOUSIN DE LA POSTE**

Linards, 2109 h., poste, télégraphe,
gares de Pierre-Buffière (18Km) et St-Denis-des-Murs (13Km)

Commerces

Assurances: Théliomat(Générale, Aigle), Thuilléras H.(Abeille), Dutreix (Nationale)
Aubergistes: Alliaume, Chicot, Degérald, Faure, Jayout, Lalay Vve, Martin, Sautour dit Bourdelas, Thuilléras, Villetelle.
Bois: Bourissout, Villetelle
Bouchers: Champseix, Glangeaud P.
Boulangers: Remeniéras
Bourrelieurs: Dumazaud P.
Cabaretiers: Dubois Vve, Lafarge, Périchoux Vve
Cafetier: Chabry
Chapelier: Dumazaud J.
Charrons: Bonnefond, Nicot, Sylvain, Vergne
Coiffeurs: Gourserol, Sarre
Cordonniers: Branland, Châtenet, Jayout, Lafarge, Verdeyme
Couturières: Bousely Vve, Faucher, Jeandillout Dlle, Joisson Dme, Lafarge Dme
Engrais, chaux: Villette H.
Epiciers: Burelout, Châtenet, Crouzilhac, Dumazaud J., Grenier, Périchoux Vve, Sylvain
Experts: Crouzilhac
Feuillardiers: Faucher L.
Forgerons: Bellier, Denaudy, Denaudy aîné, Denaudy Gab., Ferraud, Maud, Quintane
Grainier: Villette H.

Horloger:	Gourserol
Hôtels:	Glangeaud, Jacquet, Théliomat, Chicot
Maréchaux-ferrants:	Maud, Maumont, Nauny
Matériaux de construction:	Villette H.
Menuisiers-charpentiers:	Branland L., Breuilh, Bureloux, Deveaux, Demichel, Devergnas, Duvalet, Gourserol, Jabet frères, Parot, Texier
Mercerie-tissus:	Crouzilhac, Dubois, Dumazaud J., Faucher Vve, Fray Vve
Messagers:	Jeandillout, Mariaud
Meuniers:	Couade, Lagrange
Modiste:	Francillou Dlle
Pâtissier:	Gilles
Peintres:	Gourserol, Larue
Pharmacien:	Chomaux
Pompes:	Jayout, Vergne
Quincaillerie:	Villette H.
Repasseuses:	Besselat Vve, Peyrat Dme, Sarre Dme
Sabotiers:	Barnagaud, Chabry, Deveau, Dubois, Fourcer R., Rigout
Sage-femme:	Sylvain (1ère cl.)
Tabac:	Jeandillou, Lafarge
Tailleurs:	Boussely, Dubois, Gavinet, Gourcerol, Peyrat, Théliomat
Tisserands:	Audoin, Caffy, Durand, Guéry, Sage, Sautour, Siardet, Texier, Verdeyme
Tonnelier:	Chicot
Tuileries:	Sautour
Vin:	Chabry, Degérald, Reilhac
Château:	de Linards, Noualhier
Renseignements	
Foire:	1er Samedi de chaque mois, excepté Juin, qui se tient le 8
Marché:	Dimanche
Superficie:	3630 ha, 11 a, 30 ca
Recensement de 1906:	2109 h, 735 électeurs
Elus	
Maire:	Tarrade Amédée, Premier adjoint: Theillaumas
Député:	Tarrade Firmin, médecin à Châteauneuf
Conseiller général:	Tarrade Amédée, (secrétaire du bureau du Conseil général, membre de la commission)
Conseiller d'arrondissement:	Regaudie, pharmacien à La Croisille

Administration et services

Lieutenant de louveterie: à Châteauneuf, Tarrade Amédée, conseiller général
Curé: Guittard (Doyenné de Châteauneuf: Gérard curé-doyen de 2ème cl.)
Notaire: Ledot
Juge de paix: à Châteauneuf, Morin, juge; Relier, greffier.
Huissiers: à Châteauneuf, Léobon, Léonet
Receveur-buraliste: Jeandillou
Téléphone: Cabine téléphonique publique;
Abonné: Vilette (engrais, quincaillerie etc...)

Enseignement

Institutrice libre: Mlle Besse
Instituteurs communaux: Couty et deux adjoints
Institutrices communales: Delhoume Dlle et deux adjointes

Transports

Chemins de fer:
de Linards à la station de Pierre-Buffière: 0,90 F, dép 5H00, retour 17H15
Voiture publique:
Limoges-Linards (par Feytiat, Eyjeaux, St-Paul, St-Bonnet),
bureau Pl de la Cité, durée du trajet 4H00,
départ de Limoges 3H10 et 15H05, départ de Linards 3H55 et 17H15

1912 L'orage du 5 juillet cause de nombreux dégâts, en particulier à la ligne de tramway en cours d'achèvement ADHV 5 S 619

1912 Ouverture de la ligne de tramway n° 4 ADHV 5 S 619

1913 25 mars, un accord met fin au conflit entre la municipalité d'une part, le curé et Mme de Landrevie d'autre part : Mme de Landrevie reçoit l'ancien presbytère et l'ancienne mairie-école de garçons, évalués ensemble à 61 000 francs, et donne en échange un terrain de 45 ares pour la construction d'une nouvelle école mixte (qui devait comprendre aussi une mairie), une bande de terrain attenante pour élargir la route, une parcelle de 14 ares pour la construction du lavoir du champ de foire, l'eau de deux sources du bois de Boulandie pour alimenter le bourg et le lavoir, et enfin une somme de 41 200 francs.

1917 Electrification des communes, jusqu'à 1928 ADHV 8 S 280

1919 Jean Fraisseix est élu maire, Pierre Thuilleras adjoint, jusqu'à 1929

1921 Reconstruction jusqu'à 1924 d'une partie du mur de soutènement de la digue de l'étang de Sivergnat, qui supporte la ligne de tramway ADHV 5 S 435

1924-1928 Construction du monument aux morts ADHV 2 O 1561

BIBLIOGRAPHIE

- ADHV-US Leroux : Documents pour servir à l'histoire du Limousin p.199
ADHV-US Leroux : Documents pour servir à l'histoire du Limousin p.187
ADHV-US.12 Leroux : Chartes, chroniques et mémoires
Chronique de Gérald Tarneau, Pierre-Buffière 1423-38
ADHV-US.12 Leroux : Chartes, chroniques et mémoires
Chronique de Pierre Robert, Le Dorat 1598-1645
ADHV - US - Texier-Olivier: Statistique générale de la France; Haute-Vienne p.162
Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin
Séance foraine de Linards du 26/06/1979
Dom Jean Becquet : *Aux origines de la paroisse de Linards*
M. Luc Ferran : *Les possessions d'Aureil dans la paroisse de Linards.*
Dictionnaire Historique et Géographique de la Haute-Vienne, André LECLERC,
édition Laffite, 1996
Pouillé historique du diocèse de Limoges - Publié par SAHL, tome 53, 1903
Nobiliaire du Limousin
Bulletin de la Société d'Ethnographie du Limousin et de la Marche
janvier-juin 1976 - tome 60/61
Les mesures à grains employées en Limousin sous l'Ancien Régime
Violences en Limousin à travers les siècles, textes réunis par Paul D'Hollander,
PULIM 1998
Les campagnes limousines au XIV^e et XV^e siècles, Jean Tricard
Publications de la Sorbonne 1996
Modernité et archaïsme en Limousin au XIX^e s. 1845-1880 - Alain Corbin
Paris M.Rivière 1975
Dictionnaire géographique de la Hte Vienne - Grignard 1853 ADHV- I/J 312
- Noms de lieux du Limousin, Introduction à la toponymie - Marcel Villoutreix
Editions Bonneton 1995**
- Les noms de lieux de la Haute-Vienne - Marcel Villoutreix
Société des antiquités historiques du Limousin - CRDP Limoges**
- Origine des noms de lieu en Limousin - Abbé Arbellot
Editions du Roc de Bourzac 1994